



Les arts
L'art de vivre de
Macha Grenon
CAHIER E



FÊTE DES
VENDANGES
MAGOG-ORFORD
500 convives
au bal (A16)



La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

28 ANS +
samedi
SHERBROOKE
2 septembre 2000
91^e ANNÉE - No 167
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

MEMPHRÉ
PONTIAC-BUICK-GMC
843-5767
1761, rue Sherbrooke
MAGOG

Caisse pop attaquée à la masse

Une tentative de vol
rocambolesque à Rock Forest

Pierre SAINT-JACQUES

Rock Forest

Deux malfaiteurs ont causé tout un branle-bas de combat sur le plateau des châteaux d'eau, boulevard Bourque, à Rock Forest, après avoir tenté de commettre un vol qualifié à la masse et après avoir mis le feu à leur véhicule de fuite.

Il était 9h15, hier, quand un cagoulard armé d'une masse a fracassé la vitre de la porte d'entrée des employés de la Caisse populaire Rock Forest, 5001 boulevard Bourque et s'est dirigé vers la voûte... qui était encore barrée.

Tout en laissant savoir son mécontentement par des mots crus, il a viré les talons de bord et il est ressorti encore plus vite qu'il n'y était entré.

Dans le parc de stationnement, l'attendait un complice dans un véhicule Plymouth Acclaim rouge. Ce véhicule avait été volé en début de nuit à Magog.

Pendant que l'alerte de la tentative de vol qualifié était refléée aux membres du Service de police de la région sherbrookoise, plusieurs véhicules de patrouille ont convergé vers le plateau des châteaux d'eau.

On s'apprêtait à surveiller et à barrer les rues ou routes que les voleurs auraient pu emprunter lorsqu'une information est parvenue à la Centrale d'appels d'urgence 9-1-1 expliquant qu'un véhicule rouge en flammes se consumait dans la cour d'un immeubles à logements, 4839

rue Magloire, à Rock Forest.

La rue Magloire court à l'arrière des Terrasses Rock Forest; elle est située tout près de la caisse populaire.

Un et un font deux.

C'était bel et bien le véhicule de fuite des voleurs qu'ils avaient embrasé avant de fuir dans une direction inconnue.

À l'arrière de l'immeuble en question, il y a un secteur boisé et un sentier qui le traverse. Peut-être s'y sont-ils engouffrés pour aller rejoindre un véhicule qu'ils avaient abandonné dans un autre secteur? Peut-être ont-ils emprunté une autre avenue.

«Du côté de la caisse populaire, il n'y a pas eu de violence envers le personnel. Il n'y a pas eu vol non plus» a indiqué le policier Michel Martin, porte-parole du SPRS.

Les pompiers ont été appelés à la rescousse pour éteindre le véhicule qui flambait comme c'était pas possible.

«Je me trouvais dans mon appartement qui est situé tout en haut, à gauche. J'ai vu de la fumée passée devant l'immeuble. J'ai regardé en pensant que c'était de la brume. Un voisin d'en face m'a crié d'avertir le propriétaire d'une voiture rouge car elle était en feu. Je lui ai répondu qu'il n'y avait personne dans l'immeuble qui possédait un véhicule de cette couleur» a relaté Mme Diane Côté.

Journée de congé pour les jeunes; journée de soleil et de grande chaleur. L'incident n'a pas manqué de

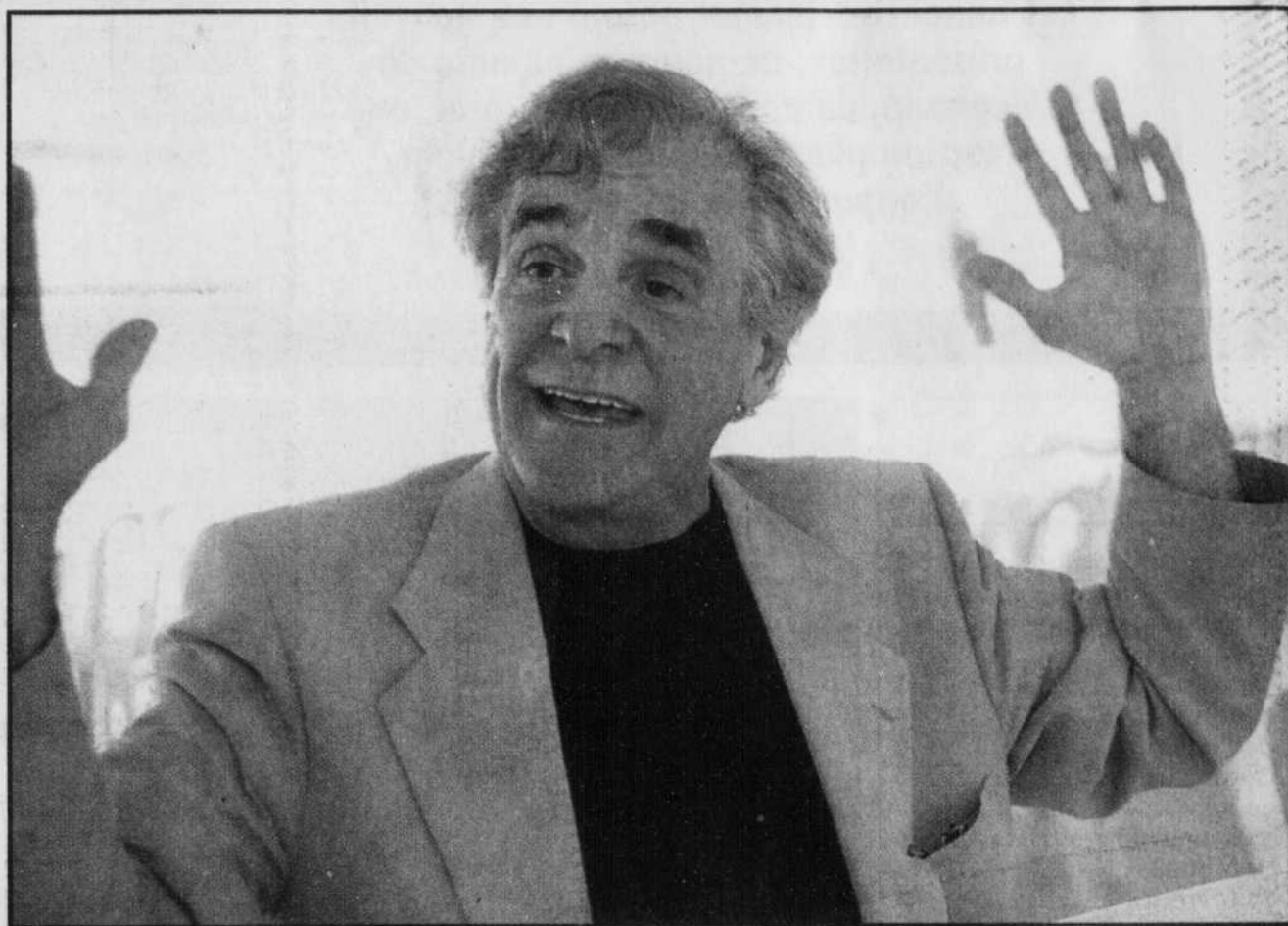
Caisse pop... (suite en A2)



Imacom-Daguerre, René Marquis

Un voleur a mis peu de temps à tourner les talons après être entré à la Caisse populaire Rock Forest en fracassant la porte d'entrée des employés à coup de masse. Les mains vides, il a réussi à fuir à l'aide d'un complice qui l'attendait à l'extérieur.

DES SOUVENIRS PLEIN LA TÊTE



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Quand il est question de ses origines sherbrookoises, le comédien Jean Besré est intarissable. Il n'a pas oublié la rue St-Louis, où il a grandi, ni les parties de hockey au parc Dufresne.

De la rue St-Louis... à Paris

Jean Besré est devenu un comédien accompli... grâce au député Johnny Bourque



Mario GOUPIL

Posez-lui quelques questions sur ses origines sherbrookoises et c'est avec un plaisir nullement dissimulé que le comédien Jean Besré acceptera de vous parler de sa vie. Une vie qui a commencé rue St-Louis, à Sherbrooke, où il est demeuré jusqu'à ce qu'il s'expatrie pour des études à Paris. Une vie qui a fait de lui l'un des plus populaires comédiens que le Québec ait connus.

Cette journée-là, Jean Besré s'était rendu à Magog afin de promouvoir les trois séries dans lesquelles on le verra à la télé de Radio-Canada (CKSH-TV), mais lorsque je me suis excusé de ne pas connaître vraiment les téléromans ou les dramatiques que notre télé nous offre, il s'est mis à rire. «Ne vous en faites pas, m'a-t-il lancé, je regarde très peu la télévision moi-même. D'ailleurs, à part Macha Grenon, je ne connaissais aucun des comédiens qui m'accompagnent ici aujourd'hui...»

- Alors parlons de Sherbrooke si vous le voulez bien, M. Besré.

- Justement, je reviendrai à Sherbrooke samedi (aujourd'hui) pour l'anniversaire d'une amie, a-t-il répliqué du tac au tac.

Le comédien a toujours été fier de rappeler, lorsque la situation s'y prêtait, qu'il est né à Sherbrooke. Même que très longtemps il s'est fait plaisir en revenant au moins une fois par année contempler cette maison où il a grandi, rue St-Louis, entre les rues Léonidas et

Short.
- Vous y retournez encore de temps à autre?

- Non, parce que quand j'y vais, je me rends compte que ça n'a plus rien à voir avec le quartier où j'ai grandi. Il y avait de beaux arbres, de la belle verdure, de belles résidences dans tout le secteur de l'église Immaculée-Conception. Aujourd'hui, c'est un secteur de Sherbrooke qui me paraît très défavorisé. Quand j'y vais et que je m'arrête sur la rue St-Louis, je ne m'y reconnais plus. Alors, je préfère m'abstenir parce que ça me fait trop mal au cœur. On déteste toujours voir quelque chose que l'on aime se détériorer de la sorte...»

- 0 - 0 - 0 -
C'est à croire que les années glissent sur Jean Besré comme l'eau sur le dos d'un canard. L'homme ne vieillit pas. Du moins, il ne vieillit plus. Comme si le temps s'était arrêté. D'ailleurs, n'essayez pas de faire dire son âge à Jean Besré, ce sera peine perdue. Vous n'en saurez rien.

«Pour situer les gens d'ici, je me contenterai de dire que je suis de la même génération que Claude «Piton» Ruel qui a dirigé le Canadien, avec qui j'ai d'ailleurs joué au hockey au parc Dufresne, et que l'ex-pompier «Mousse» Métivier», lance le comédien dans un grand éclat de rire.

Jean Besré bascule avec plaisir dans son passé.

«Je me rappelle quand mes copains et moi allions voler des pommes chez les Pères Franciscains, à Lennoxville. Cela a peut-être influencé les motards (Hell's Angels) qui sont allés s'installer

tout près d'eux...», lance-t-il avec un grand sourire.

Le comédien n'a pas oublié non plus ce jour où sa mère a voulu l'inscrire à des cours de piano chez les demoiselles Couture de la rue Alexandre. Comme toutes les places étaient déjà occupées, le petit Jean s'est plutôt inscrit aux cours de diction. Puis, il s'est retrouvé chez tante Margot, également sur la rue Alexandre, où il a été initié au théâtre. C'est là, dans ce quartier centre-sud qu'il ne reconnaît plus, que tout a donc véritablement commencé pour lui.

- 0 - 0 - 0 -
Jean Besré aime bien rappeler ce jour où son regretté père Adolphe — «qui avait ses entrées partout en politique» — a reçu à sa résidence de la rue St-Louis nul autre que le premier ministre du pays du temps, John Diefenbaker. «Même John Bassett, qui a déjà été à la tête du journal Toronto Star, est déjà venu chez nous», renchérit-il.

C'est d'ailleurs grâce à l'étroite relation que son père entretenait avec Johnny Bourque, député de Sherbrooke et ministre des Ressources hydrauliques dans le gouvernement de Maurice Duplessis, que Jean Besré a pu aller étudier en France pendant trois ans.

«Un jour, j'ai gagné le titre de meilleur acteur en région alors que je faisais partie de la troupe de théâtre de Lionel Racine. J'ai plus tard reçu le même honneur à la finale provinciale de Trois-Rivières. Je me rappelle que j'étais ensuite allé voir, avec mon père,

De la rue... (suite en A2)

Météo / A2
AVERSES
21
6h09 19h21
13 sept 15 sept 21 sept 27 sept

Escapade du jour
La Tribune
2 et 3 septembre
Festiv'Art
(450) 298-5319 • www.village.frelighsburg.qc.ca
Présentation et création d'œuvres de plus d'une centaine d'artistes peintres dans les rues du magnifique village de Frelighsburg.
De 9 h à 17 h.
(819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

TELE PLUS
MOI, J'ME FAIS
Ne manquez pas
votre Télé Plus

Funérailles émouvantes
pour le policier Forget
Plus de 300 personnes ont rendu un dernier hommage au policier Alain Forget, mort en devoir à St-Hubert, lundi, lors d'une opération policière. À LIRE EN C16.

Rejoignez-vous à Richard Millette, André Houle et Isabelle Chaussé de ScotiaMcLeod et contribuez vous aussi, à faire de la 5^e édition du tournoi de golf LEUCAN ESTRIE, une grande réussite!
Tournoi de golf
LEUCAN ESTRIE
Raymond Tardif et Michaël Labranche, présidents d'honneur
(819) 829-5533 1 800 567-7388
Objectif: 30 000 \$
Date du tournoi: 8 septembre
ScotiaMcLeod
Partenaires à vie^{MC}
Membre du FCPE

À SURVEILLER LA SEMAINE PROCHAINE

les annonces
CLASSÉES
La Tribune
Incontournable!

MARDI

Les annonces classées auront une nouvelle présentation, un nouveau numéro de téléphone, de nouvelles offres, bref, une section plus dynamique avec plein d'opportunités intéressantes.

MERCREDI

Priorité-Emploi revient avec un répertoire d'emplois à tous les mercredis de septembre. Le répertoire de mercredi comptera plus de 400 emplois disponibles. Un répertoire à consulter absolument. Réservez votre exemplaire!

L'Estrie
au boulot!

priorité
emploi
2000

INDEX

| | |
|--------------------------------|----------|
| Rubriques | Page |
| Arts et spectacles | E-1 |
| Bandes dessinées | F-4 |
| Carrières et professions | B-6 |
| Décès | D-9 |
| Économie | B-1 |
| Éditorial | A-14 |
| Habitation | C-2 |
| Horoscope | F-4 |
| Loteries | A-7 |
| Messier en liberté | F-6 |
| Le Monde | D-11 |
| Mots croisés | C-5, F-4 |
| Nos sorties | E-10 |
| Petites annonces | C-1, D-7 |
| Sports | D-1 |
| Vie religieuse | F-5 |
| Voyages | F-1 |



Le véhicule du cagoulard et son chauffeur a vite été repéré en flammes dans la cour d'un immeubles à logements, 4839 rue Magloire, à Rock Forest. La rue Magloire court à l'arrière des Terrasses Rock Forest; elle est située tout près de la Caisse populaire Rock Forest. Les pompiers sont intervenus pour éteindre les flammes. À droite, la porte d'entrée des employés la caisse que le cagoulard a fracassé avec une masse.

À L'INTÉRIEUR

Les routes congestionnées pour le long congé de la Fête du travail (C13)

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

Une secrétaire à une collègue débutante: «Vous vous plairez ici, une fois admis le fait que vous n'avez aucune chance d'avancement, d'augmentation ou de mariage.»

Caisse pop attaquée à la masse

(Suite de la Une)

faire boule de neige dans le secteur.

Même Mme Pauline Desmarais qui habite le même immeuble que Mme Côté se trouvait attablée dans un restaurant des Terrasses Rock Forest quand on lui a appris qu'il y avait feu près de chez elle.

«Je me suis dépêchée de venir voir si tout était correct» a-t-elle dit.

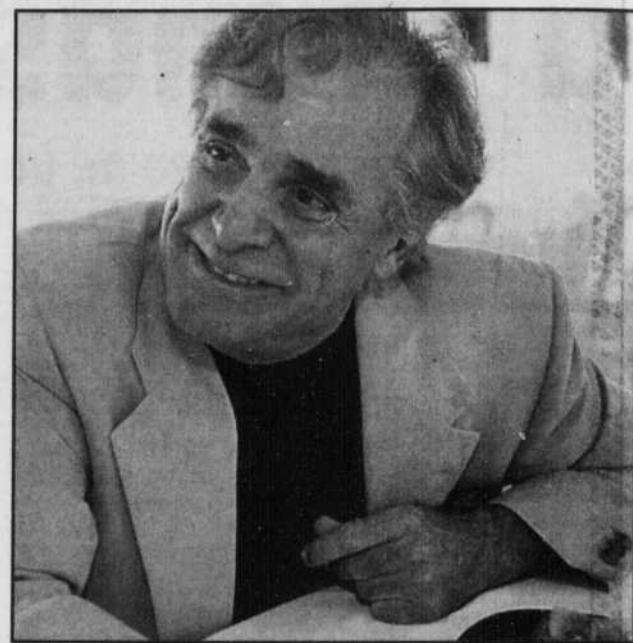
Les deux femmes sont d'avis qu'heureusement il n'y avait aucune fuite d'essence car le véhicule aurait sûrement explosé. «Je ne sais pas ce qu'ils ont pensé d'avoir stationné le véhicule si près de l'immeuble et d'y mettre le feu. Les flammes auraient pu gagner la bâtisse.»

Le lieutenant-inspecteur de prévention, M. Gilles Peland, s'est rendu sur place pour mener diverses expertises sur le véhicule.

Aux dernières nouvelles, il n'y avait pas de développement dans cette affaire rocambolesque.



Pauline Desmarais Diane Côté



Martin Blache
Le comédien Jean Besré soutient qu'il a beaucoup de temps à lui même s'il apparaît dans trois séries — *Sous le signe du Lion*, *Le Monde de Charlotte*, *Mon meilleur ennemi* — à la télévision de Radio-Canada durant la prochaine saison.

De la rue St-Louis... à Paris

(suite de la Une)

M. Johnny Bourque pour lui demander une subvention afin d'aller étudier le théâtre à Paris...», raconte-t-il.

Le député et ministre de Sherbrooke de l'époque, un peu embêté, avait alors répondu au fils de son organisateur politique qu'il accepterait de l'aider financièrement, mais que pour cela, il lui faudrait rafler le titre du meilleur acteur lors de la finale canadienne, qui constituait l'étape suivante, prévue à Edmonton.

Ce qui devait arriver arriva bien sûr.

«Je m'en souviens très bien. Je n'avais que 19 ans. Au retour d'Edmonton, je m'étais rendu au bureau de M. Bourque avec ma belle plaque, remise au meilleur acteur. Je lui avais rappelé qu'il m'avait donné sa parole et qu'il n'avait pas le choix, sinon j'allais rappeler tous les médias qui allaient publier ma photo pour leur dire qu'il était menteur...», rappelle Jean Besré en riant.

Pendant trois années, le nom de Jean Besré a donc fait partie de la liste des employés réguliers du ministère des Ressources hydrauliques du Québec... alors qu'il était à Paris.

«C'était courant à l'époque. Vous savez, si ça n'avait pas été de Johnny Bourque, je n'aurais jamais pu aller étudier à Paris», confesse-t-il.

MÉTÉO La Tribune



LaTribune 564-5450

...une publicité qui marche!

| AUJOURD'HUI | CETTE NUIT | DEMAIN | LUNDI | MARDI |
|-------------|-------------|----------------|---------------|---------------|
| 21 PRÉC. 40 | 12 PRÉC. 40 | 25 PRÉC. 10 20 | 23 PRÉC. 5 20 | 18 PRÉC. 5 10 |

Météo Média

| QUEBEC | | | INDICE UV | | |
|---------------------------|--------------------------|--|----------------------|--|--|
| Chicoutimi Sol 18/8 | Québec Var 18/11 | | 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 | | |
| Gaspé Sol 16/6 | Fimoussi Sol 13/7 | | 60 30 20 15 | | |
| Iles-de-la-Mad. Sol 14/14 | St-Georges Var 18/11 | | | | |
| La Grande Sol 11/1 | Sept-Îles Sol 15/6 | | | | |
| Lac-St-Jean Sol 17/8 | Trois-Rivières Var 20/10 | | | | |
| Montréal Var 23/14 | Val-d'Or Var 18/5 | | | | |

| CANADA | | | USA | | |
|-------------------------|--------------------|----------------------|----------------------|--|--|
| Charlottetown Sol 17/12 | Régina Plu 16/9 | Boston Ora 23/17 | New York Ora 27/21 | | |
| Edmonton Plu 10/8 | St-John's Sol 13/9 | Bridgeport Ora 26/20 | Plattsburg Ora 22/14 | | |
| Fredericton Var 20/10 | Toronto Ave 26/15 | Burlington Ora 22/14 | Portland Plu 21/15 | | |
| Halifax Ave 19/12 | Victoria Ave 18/8 | Concord Ora 23/16 | Providence Ora 25/18 | | |
| Ottawa Var 23/14 | Winnipeg Ave 16/11 | Detroit Ora 29/18 | Washington Ora 28/22 | | |

| LE MONDE | | | DESTINATIONS SOLEIL | | |
|---------------------|--------------------------|-------------------------|--------------------------|--|--|
| Athènes Sol 37/24 | Mexico City Sol 21/7 | Atlantic City Ora 26/20 | Myrtle Beach Sol 32/26 | | |
| Beijing Sol 35/23 | Moscou Sol 25/10 | Cape Cod Ora 23/17 | Old Orchard Plu 21/15 | | |
| Berlin Ora 21/15 | Paris Plu 21/10 | Daytona Beach Ora 31/22 | Orlando Ora 31/22 | | |
| Hong Kong Ora 31/27 | Port-au-Prince Sol 34/25 | Freeport Ora 31/24 | Plattsburg Ora 22/14 | | |
| Lisbonne Sol 32/17 | Rome Sol 31/13 | FT Lauderdale Sol 30/23 | Tampa Ora 31/23 | | |
| Londres Ave 28/15 | Tokyo Sol 38/27 | Honolulu Ora 31/28 | Virginia Beach Ora 30/23 | | |
| | | Key West Ora 31/25 | West Palm B Ora 31/22 | | |
| | | Miami Ora 29/23 | Wildwood Ora 26/20 | | |

© Services Commerciaux MM 2000

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVDI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

| Temps | Prix | TPS | TVO | Total |
|--------|-----------|----------|----------|-----------|
| 1 an | 165,17 \$ | 11,56 \$ | 13,26 \$ | 189,99 \$ |
| 6 mois | 88,00 \$ | 6,16 \$ | 7,06 \$ | 101,22 \$ |
| 3 mois | 45,00 \$ | 3,15 \$ | 3,61 \$ | 51,76 \$ |
| 1 mois | 25,00 \$ | 1,75 \$ | 2,01 \$ | 28,76 \$ |

Abonnement par la poste: territoire immédiat

| Temps | Prix | TPS | TVO | Total |
|--------|-----------|----------|----------|-----------|
| 1 an | 255,00 \$ | 17,85 \$ | 20,46 \$ | 293,31 \$ |
| 6 mois | 140,00 \$ | 9,80 \$ | 11,24 \$ | 161,04 \$ |
| 3 mois | 80,00 \$ | 5,60 \$ | 6,42 \$ | 92,02 \$ |
| 1 mois | 50,00 \$ | 3,50 \$ | 4,01 \$ | 57,51 \$ |

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 245,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

- 0 - 0 - 0 -

Il ne faut pas croire que Jean Besré est un comédien très occupé même s'il apparaît dans trois séries — *Sous le signe du Lion*, *Le Monde de Charlotte*, *Mon meilleur ennemi* — à la télévision de Radio-Canada durant la prochaine saison. Il a beaucoup plus de temps à lui maintenant, d'autant plus qu'il en est à une étape de sa carrière où il peut se permettre de choisir et surtout de dire «non».

«Mais comme disait Félix Leclerc, je suis tellement occupé à ne rien faire, que je n'ai pas le temps de faire autre chose», lance-t-il.

Aujourd'hui, Jean Besré se fait donc plaisir en revenant une fois de plus dans son patelin, célébrer l'anniversaire d'une amie qu'il n'a jamais oubliée. Comme Sherbrooke d'ailleurs. mgoupil@latribune.qc.ca

Un projet en duo Loblaw-Canadian Tire?

Les deux envisageraient de se partager un gigantesque espace d'une dizaine d'acres dans le secteur King-Jacques-Cartier

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Un autre projet impliquant la compagnie Loblaw est dans l'air. Le géant de l'alimentation envisagerait de former un duo avec Canadian Tire pour occuper un gigantesque quadrilatère commercial d'une dizaine d'acres dans le secteur King-Jacques-Cartier, l'intersection la plus achalandée à Sherbrooke.

Ce complexe commercial comprendrait l'espace actuellement occupé par Canadian Tire jusqu'à la propriété où se trouve le centre administratif du Centre de réadaptation de l'Estrie, près de la Banque Laurentienne. Le Motel L'Ermitage serait alors condamné à disparaître.

Toujours discret sur les questions ayant trait aux développements futurs, le responsable des communications chez Provigo-Loblaw, Laurent Pepin, n'a pas voulu dévoiler les plans de l'entreprise.

«Nous ne commentons pas les rumeurs courant partout en ville», a indiqué M. Pepin, qui avait tenu des commentaires semblables avant que ne se concrétise, en début d'année, la transaction ayant fait de Loblaw le nouveau propriétaire du terrain convoité, devant le Carrefour de l'Estrie.

Le propriétaire du Motel L'Ermitage, Normand Bolduc, n'a pas eu de contacts directs avec les hauts dirigeants de Canadian Tire ou de Loblaw, mais avoue avoir eu vent d'un tel projet.

«Je n'ai pas été personnellement

approché. Ce sont par contre des informations qui circulent et qui sont parvenues jusqu'à moi», a reconnu M. Bolduc.

La rumeur d'une transformation du bâtiment et du terrain occupé par le Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE) est nourrie par la décision de regrouper les services administratifs des institutions du réseau de la santé et des services sociaux dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul.

Le directeur des ressources humaines du CRE, Yves Robitaille, n'est pas au fait des ambitions des grandes chaînes commerciales.

«Je n'ai pas eu de discussions avec des promoteurs extérieurs. Ça m'apparaît un peu tôt pour des spéculations de cette nature puisque nous continuerons à occuper l'édifice pour encore 18 à 24

mois», a simplement commenté M. Robitaille.

De la compétence de la haute direction

De son côté, le franchisé du magasin Canadian Tire de la rue King Ouest, Daniel Roy, a indiqué qu'il se tient loin des orientations corporatives.

«Ce sont des projets qui relèvent de la haute direction de Canadian Tire et je leur laisse cette responsabilité. J'ai été suffisamment échaudé lors du débat avec la Ville pour le changement de zonage devant le Carrefour», a répondu le commerçant.

Daniel Roy admet toutefois que Canadian Tire devra trouver une solution pour moderniser le magasin dont il a charge.

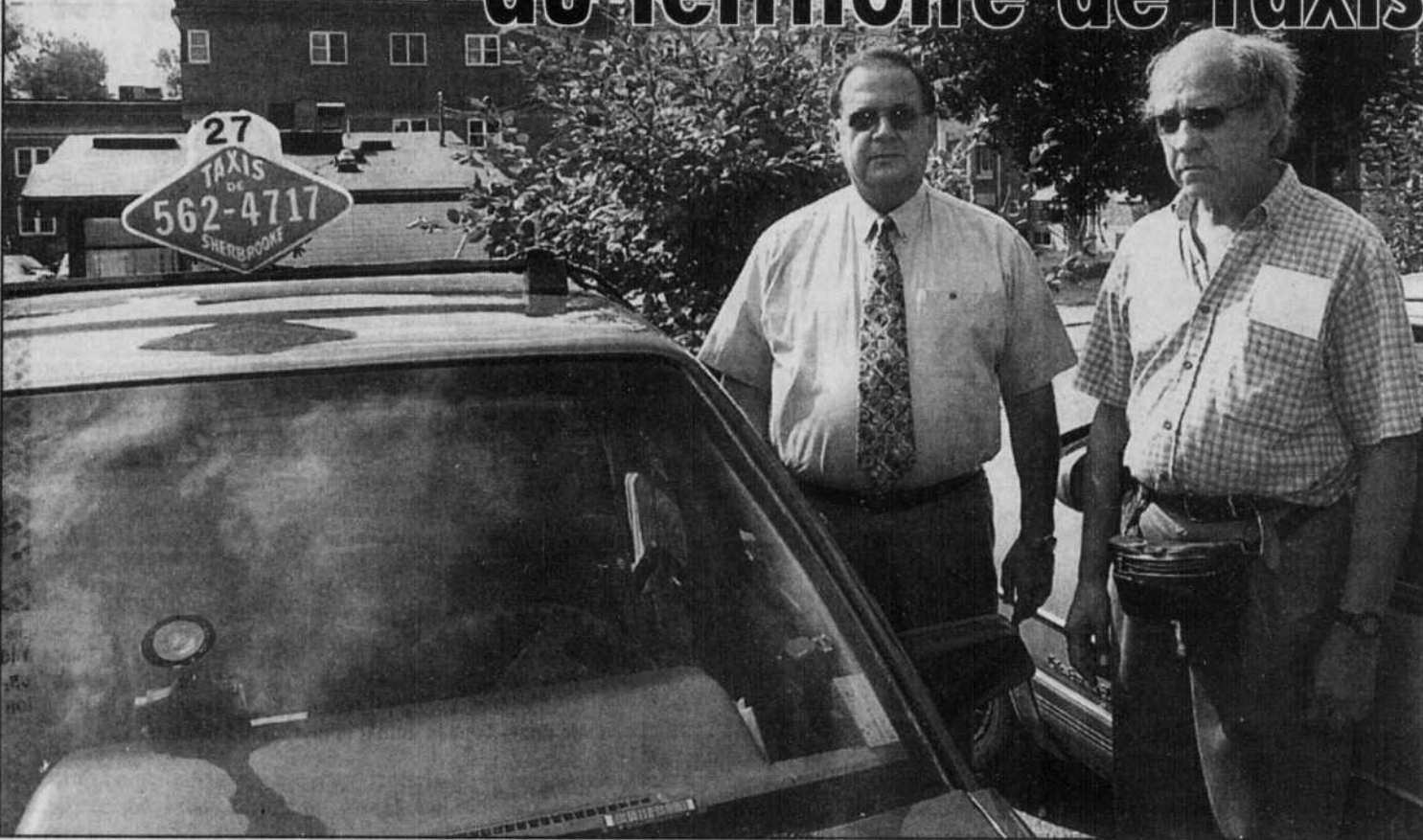
«Les nouveaux magasins Canadian Tire de Fleurimont et Magog, aux deux extrémités de notre territoire, drainent

une partie de notre clientèle. Notre chiffre d'affaires est satisfaisant, mais il n'atteint pas les objectifs de performance que nous pourrions obtenir avec des installations plus adéquates dans un secteur achalandé comme le nôtre», a-t-il dit.

Les responsables des affaires corporatives de Canadian Tire n'ont pas retourné nos appels. Les grandes entreprises sont peu loquaces sur leur plan de développement.

Au moment d'acquiescer le terrain que convoitait Canadian Tire devant le Carrefour, Loblaw avait simplement fait savoir qu'il s'agissait d'un «positionnement stratégique». Ce terrain a l'inconvénient de nécessiter une modification au zonage tandis que ceux qui se trouvent à l'intersection King-Jacques-Cartier correspondent aux usages que voudraient en faire les deux géants.

Une fusion ajoute Lennoxville et Ascot au territoire de Taxis de Sherbrooke



Sherbrooke (GF)

Taxis de Sherbrooke et Taxi A.L. viennent de conclure une entente en vertu de laquelle la compagnie de taxis de Lennoxville-Ascot se fusionne avec la compagnie sherbrookoise.

«Il n'y a pas de montant d'argent en jeu. Pour l'un comme pour l'autre, la fusion ne change rien. Pour le client, toutefois, la transaction se traduira en de meilleurs services puisqu'elle mettra davantage de véhicules au service des gens d'Ascot et de Lennoxville», a commenté le président de Taxis de Sherbrooke, Michel Lemay, en rendant publique la transaction, en présence du propriétaire de Taxi A.L., Pierre Dion.

Taxi A.L. était la propriété exclusive de M. Dion. Il disposait de huit véhicules. Désormais, M. Dion sera l'un des propriétaires de l'association sherbrookoise et ses véhicules rouleront sous les couleurs de Taxis de Sherbrooke.

La compagnie sherbrookoise disposera donc de 80 des 84 permis de taxi émis pour la région sherbrookoise.

Une seule centrale d'appels

Désormais, les appels téléphoniques aboutissent directement à la centrale d'appels de Taxis de Sherbrooke, rue King Est.

La compagnie disposera encore quelque temps du local de M. Dion, à Lennoxville. Toutefois, a expliqué M. Lemay, ce local sera abandonné dès que la compagnie obtiendra de la Ville de Lennoxville l'autorisation d'aménager une zone de taxis sur le territoire.

«En période d'achalandage, les périodes d'attente seront moins longues», a estimé M. Lemay en se disant très heureux de cette fusion.

Taxi A.L. vient de fusionner avec Taxis de Sherbrooke. Le président de Taxis de Sherbrooke, Michel Lemay (à gauche), a rendu rendant publique la transaction en présence du propriétaire de Taxi A.L., Pierre Dion. Désormais, M. Dion sera l'un des propriétaires de l'association sherbrookoise et ses huit véhicules rouleront sous les couleurs de Taxis de Sherbrooke.

Nouvelle fournée de «biscuits» pour les rats laveurs

Benoît J. LARIVIÈRE
Sherbrooke

Le ministère de la Santé et des Services sociaux procédera le 8 septembre à une seconde opération préventive de lutte contre la rage chez le raton laveur.

Quelque 90 000 «biscuits» contenant un vaccin qui immunise le mammifère masqué contre la rage seront dispersés, si la température le permet, sur un territoire s'étendant de Coaticook à la rivière Richelieu, le long de la frontière américaine.

Comme en septembre 1999, l'opération consiste en un largage aérien des appâts afin d'ériger une barrière pour empêcher la progression vers le Québec d'une épidémie de rage chez le raton laveur qui sévit toujours dans le Vermont. Le tout se fera dans un court délai, parce que ces animaux entrent en période de semi-hibernation dans quelques semaines.

Sans danger pour l'être humain

Les «biscuits» contenant le vaccin sont sans danger pour l'être humain et les autres animaux, mais la Régie régionale recommande néanmoins de ne pas toucher aux appâts, qui sont d'une couleur brune et plutôt malodorants.

Cette année, les directions de santé publique des régions concernées espèrent consolider une partie de la barrière vaccinale en Estrie et étendre la zone de protection en Montérégie.

C'est un comité constitué d'experts qui a décidé de réaliser une seconde opération, souligne le Dr Suzanne Ménard de la Direction de la santé publique pour la Régie régionale de l'Estrie.

Depuis 1995, le ministère de la Santé sait que le virus se propage vers les sols québécois, gagnant chaque année du terrain chez nos voisins du Sud. Un plan avait alors été élaboré et la situation est réévaluée annuellement.

D'après des études effectuées à la suite de semblables opérations menées aux États-Unis, l'efficacité du vaccin ainsi administré aux rats laveurs est évaluée à 80 pour cent. Au Québec, il n'y a toujours pas eu de cas de rage chez le raton laveur qui a été observé.

Le comité d'experts qui a coordonné les opérations réa-

lisées au Québec fera d'ailleurs un bilan de la première année de cette offensive préventive le 8 septembre à Bromont.

À SURVEILLER
INAUGURATION
DES NOUVEAUX LOCAUX
DE
AGENCE DE VOYAGES
COURTIERS VOYAGES
WINDSOR
Gaston L'Étoile, directeur
DÉTAILS
DANS LE CAHIER
« VOYAGES »

Un été sans mouche pollénie
OUI
C'est possible!
EXTERMINATION
Gameron
naturellement!
569-2847 3920, boul. Industriel Sherbrooke

LA SENTRA
À LA PUISSANCE 2001

MOTEUR 1,8L DE 126 CHEVAUX - LE PLUS PUISSANT DE SA CATÉGORIE
DOSSIER ARRIÈRE RABATTABLE 60/40
PNEUS TOUTES SAISONS 14 PO
TÉLÉOUVERTURE DU COFFRE ET DE LA TRAPPE DE CARBURANT
PARE-BOUE AVANT ET ARRIÈRE
PARE-CHOCS COULEUR CARROSSERIE
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24H
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

199\$ PAR MOIS
LOCATION 48 MOIS*
OU FINANCEMENT À PARTIR DE 4,8%**

NISSAN
TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2001 (CALG51 AA00). Acompte ou échange équivalent de 1995\$. Limite de 20 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. † Petites berlines japonaises de base année-modèle 2000. **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.
www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Mon Carrefour Mon amour!

LE CARREFOUR DE L'ESTRIE
SERA FERMÉ
LE LUNDI 4 SEPTEMBRE (FÊTE DU TRAVAIL)
L'Association du Carrefour de l'Estrie vous souhaite Bonne fête!

Quinze pionnières des caisses honorées

Benoît J. LARIVIÈRE

Sherbrooke

Une quinzaine de femmes pionnières du Mouvement Desjardins en Estrie seront honorées lors d'une soirée reconnaissance qui se tiendra le 19 septembre au Club de golf de Sherbrooke.

«Ces femmes ont marqué l'évolution des caisses par leur contribution bénévole, ou presque, et leur dévouement au moment de la fondation ou au cours des premières années d'existence de ces caisses», a souligné la présidente de Partenaires Entr'Elles de l'Estrie, Lise Perreault.

«L'apport de ces pionnières qui ont travaillé à l'essor d'une caisse Desjardins est demeuré dans l'ombre en raison du contexte légal et culturel de l'époque. Le centenaire de Desjardins nous semblait donc l'occasion idéale de le mettre en valeur», a-t-elle ajouté.

Les noms des personnes sélectionnées, qui ont été suggérées par les caisses auxquelles elles avaient contribué en raison de leur dévouement et de leur persévérance, seront dévoilés lors de la soirée «Hommage aux pionnières». Elles proviennent de Magog, Sherbrooke, Coaticook, Dixville,

Bromptonville, East Hereford, Ham-Sud, Audet, Saint-Gérard, Chartierville, East Angus, Martinville et Lennoxville.

Le président du Mouvement Desjardins présent

La soirée de reconnaissance, à laquelle sera présent le nouveau président du Mouvement Desjardins, Alban D'Amours, sera aussi l'occasion pour Partenaires Entr'Elles de l'Estrie de souligner le rôle de Dorimène Desjardins dans la fondation de nombreuses caisses au Québec.

Mme Desjardins a été la principale conseillère d'Alphonse Desjardins dans les premiers temps du Mouvement Desjardins. Elle a toujours collaboré étroitement à la réalisation des projets de son mari.

«Si Dorimène était ici aujourd'hui, elle ne pourrait que se réjouir de l'influence qu'elle a eue sur l'implication des femmes au sein du Mouvement Desjardins, le rêve de son Alphonse, car elles sont en effet beaucoup plus présentes à tous les niveaux», a conclu la présidente de Partenaires Entr'Elles de l'Estrie, dont la mission est d'informer sur l'apport des femmes dans le Mouvement Desjardins et de venir en aide aux femmes pour qu'elles puissent progresser dans le Mouvement.



Pauline Thibault-Poudrier, Lise Perreault et France Champagne, du regroupement Partenaires Entr'Elles de l'Estrie, honoreront le 19 septembre des pionnières qui ont contribué au développement du Mouvement Desjardins.

Alerte à la rouille

Cette semaine chez **l'Ami Daniel** on fête la venue de notre **HUILE «THIXOTROPIQUE»**. On vous offre un prix **INCROYABLE 49,95\$** + taxes. Léger supplément selon grosseur. Valable jusqu'au 16 septembre 2000.

Venez nous voir MAINTENANT

Nous avons **amélioré** notre produit. Grâce à une molécule injectée à notre même antirouille, **elle ne coule plus! ne coule plus! ne coule plus!**

ANTI ROUILLE Automatisé

Sherbrooke (819) 829-0757.

28540

L'Opposition se porte à la rescousse de la forêt privée

Sherbrooke (GF)

La forêt privée - 95 pour cent de la forêt en Estrie - a été ignorée dans la révision du régime forestier québécois qui doit faire l'objet d'une commission parlementaire, à compter du 6 septembre.

C'est donc avec l'objectif de lui assurer la place qui lui revient que l'Opposition officielle se présentera à la commission, a expliqué la porte-parole libérale en matière de ressources naturelles, la députée de Bonaventure, Nathalie Normandeau.

Hier, Mme Normandeau et son collègue à l'Environnement, Robert Benoit, ont rencontré divers intervenants estriens de la forêt, dans le cadre de la tournée du Québec entreprise par la députée afin de mieux comprendre les préoccupations dans le secteur forestier québécois et, ainsi, mieux les défendre en commission parlementaire.

«La loi est bonne. Il ne faut pas oublier que ce sont les Libéraux qui l'ont créée en 1986. La loi est bonne mais, avec le temps, il était nécessaire de l'améliorer, de la bonifier... Le projet de loi du ministre Brassard (Jacques Brassard est ministre des Ressources naturelles) montre des lacunes. Il

y a une vision à court terme», a expliqué Mme Normandeau.

«Le ministre doit être beaucoup plus transparent qu'il ne l'a été jusqu'à présent dans la gestion de nos forêts. Nous espérons que, contrairement à son habitude, le ministre acceptera de tenir compte des avis qui lui seront soumis en commission parlementaire afin de faire du nouveau régime forestier un exemple de concertation de la part de l'ensemble des utilisateurs.»

La bonne nouvelle, a ajouté Mme Normandeau, c'est que la forêt privée estrienne se porte bien. Elle est en santé. Ses propriétaires ont toutefois un grand besoin d'une vision politique à plus long terme de la part du ministère afin de mieux guider leurs interventions.

Comme l'a indiqué M. Benoit, la révision du régime forestier déborde le simple cadre de l'exploitation forestière. «Il faut protéger l'avenir de nos forêts et faire en sorte que tous ses utilisateurs puissent en jouir pour des générations à venir», a-t-il souligné.

Quelque 122 groupes et individus ont signifié leur souhait de déposer un mémoire devant la commission parlementaire. Certains d'entre eux proviennent de l'Estrie.

GREICHE SCAFF
OPTOMÉTRISTES

Une rentrée **remarquée!**

Future Line
Enfants
modèle 2346
solde :
rég. : 179\$
89\$

Basics
Modèle unisexe
modèle C002
solde :
rég. : 199\$
89\$

Venez voir toutes nos autres montures en promotion

100\$ de rabais Sur toutes les montures en succursales!
ou **30\$** de rabais 2 pour 1

Sur présentation de ce coupon, obtenez 100 \$ de rabais à l'achat d'une paire de lunettes complètes* avec prescription (comprenant verres et monture) à prix régulier. *Excluant lunettes solaires.

Sur présentation de ce coupon, obtenez 30 \$ de rabais sur l'offre 2 pour 1.

* Valable jusqu'au 30 septembre 2000.
* Ne peut être jumelé à aucune autre offre en magasin.
* Un coupon par client.

Sherbrooke Carrefour de l'Estrie (819) 565-5650

• Service 1 heure sur lentilles en stock

Journée le samedi 9 septembre

PORTÉ OUVERTE

Femme Estrie

à nos frais...
venez essayer nos cours de :

- super step..... 9 h 45
- yoga workout..... 13 h 30
- cardio kickboxing..... 14 h 15
- cond. physique 50 ans et + 15 h 00

EN PLUS, il y aura :

- dégustation de produits santé
- visite des lieux
- conseillères et entraîneuses pour répondre à vos questions
- essai des appareils
- surprises, abonnements-cadeaux

NOUVEAU COURS :
Cardio matinal, déroulement total, stretching, **yoga prénatal** et **yoga workout**, aqua plaisir

2154, rue King Ouest, Sherbrooke,
822-2224

depuis 1993
Femme Estrie
CENTRE DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
Pour femme seulement

Refus du conseil municipal au projet de Proviso grande surface

«Il faut préserver la plus belle ville du Québec»

Pascale BRETON
Sherbrooke

Si le conseil municipal de Magog et le maire Marc Poulin ont choisi de dire «non» à l'implantation d'un commerce grande surface dans le secteur ouest de la municipalité, c'est parce que «Magog est la plus belle ville du Québec et qu'il faut la préserver.»

C'est ce qu'a affirmé Marc Poulin hier, au lendemain d'une décision qui a débouté l'homme d'affaires Jean Pelchat et son projet de construire un Proviso grande surface dans le secteur nord-ouest de la ville, à la tête du lac.

Se basant sur les recommandations du rapport fourni par le cabinet de consultants montréalais du Groupe DBSF, le maire explique que le secteur devrait être consacré au développement récréo-touristique exclusivement. Le conseil municipal en a d'ailleurs fait l'une des recommandations de son plan d'aménagement de façon à ce que les conseils municipaux futurs ne puissent modifier cette décision.

«C'est un secteur récréo-touristique. Nous disons oui aux commerces, mais seulement à ceux de petites surfaces comme une galerie d'art ou d'autres

commerces liés à la culture qui seraient complémentaires à ceux du centre-ville.»

Le maire a rappelé que la municipalité est considérée comme une belle ville en raison de ses nombreux attraits touristiques tout en étant à proximité des services. Il a émis l'idée que dans le futur, les touristes qui se promèneront dans la rue Principale seront davantage incités à poursuivre leur balade jusqu'à l'extrémité de la plage pour ainsi découvrir le secteur ouest et son marais.

Voilà plus d'un an que le projet de Jean Pelchat d'implanter un commerce à grande surface était dans l'air. Récemment, un regroupement de citoyens et de commerçants de Magog s'était fortement opposé à ce que le développement se fasse dans le secteur ouest, souhaitant préserver la qualité de l'environnement et du territoire. Des audiences publiques sur le sujet ont aussi eu lieu et le conseil municipal s'est finalement rangé du côté des opposants et du Groupe DBSF, qui recommandait de réserver le secteur à des fins récréo-touristiques.

Le maire de Magog souhaite tout de même voir Jean Pelchat implanter un commerce grande surface dans sa municipalité. «Nous allons laisser re-



Photo Imacom
Le maire de Magog et ses collègues du conseil municipal ont choisi de dire «Non» au projet de Jean Pelchat pour préserver intacte la plus belle ville du Québec.

tomber la poussière, mais nous souhaitons rencontrer le groupe de Proviso bientôt pour lui proposer d'autres terrains du côté de la rue Sherbrooke», explique le maire en faisant allusion au secteur du parc industriel, où vient d'être construit le nouveau Canadian Tire.

Il ajoute que des décisions comme celle prise par le conseil municipal ne sont pas faciles à prendre. «On ne pouvait pas ne pas tenir compte de ce que les citoyens nous demandaient. Il fallait calculer l'impact, de quelle façon le développement affecterait les générations futures», a-t-il mentionné en espérant que l'initiative de sa ville consistera en un exemple pour les municipalités environnantes afin de préserver certains secteurs comme celui du marais.

NOMINATION



FRANCIS ROBIDOUX

Le conseil d'administration du Séminaire Salésien est heureux d'annoncer la nomination de M. Francis Robidoux au titre de directeur général du Séminaire. M. Robidoux est un gestionnaire scolaire qui en est à sa vingtième année dans le monde de l'éducation dont les dix-huit dernières au sein d'une maison d'enseignement privée montréalaise. Leader dynamique et créatif, il apportera au Séminaire un renouveau à l'aube des changements majeurs de la réforme scolaire. Le conseil d'administration souhaite au nom de ses membres, du personnel, des parents et des élèves du Séminaire Salésien, la plus cordiale bienvenue à M. Robidoux.

SÉMINAIRE SALÉSIEEN
135, rue Don Bosco
Sherbrooke (819) 566-2222
salesien@abacom.com www.seminairesalesien.org
27679

Robert Benoît appuie la décision des élus

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Le député d'Orford, Robert Benoît, ne cache pas son bonheur devant la décision du conseil municipal de Magog de dire un non catégorique à l'implantation d'établissements commerciaux dans le secteur nord-ouest de Magog.

«J'en suis très heureux», a lancé le député alors qu'il était interrogé au sujet de la décision du conseil prise jeudi soir. Jusqu'à maintenant, M. Benoît avait été très réservé afin de ne pas se mêler d'un dossier municipal mais, hier, il se sentait beaucoup plus libre d'émettre ses commentaires.

«Il y a des efforts qui sont consacrés depuis longtemps afin d'améliorer le pourtour du lac dans le but de le rendre plus accueillant... Et il y avait des gens qui voulaient kidnapper ça. Alors qu'on a travaillé à développer une zone à des fins publiques, des gens voulaient la kidnapper pour des fins privées», a-t-il lancé.

Quant au projet que nourrissait l'homme d'affaires, Jean Pelchat, de construire un marché d'alimentation dans ce secteur, M. Benoît a d'abord rendu hommage à M. Pelchat en affirmant qu'il «n'y a pas dix citoyens de la stature de M. Pelchat, à Magog».

Il a ensuite déclaré être convaincu



que M. Pelchat pourra trouver, ailleurs, un site pour son projet.

«J'ai appris ça, avec les années, que ceux qui se présentent à mon bureau en affirmant qu'il n'y a pas d'autres issues à leurs affaires, ont toujours deux ou trois solutions de rechange dans leur sac. Monsieur Pelchat est un homme d'affaires très avisé. Ce n'est pas cela qui va mettre un terme à ses projets...»

Le député d'Orford, Robert Benoît, ne cache pas sa joie devant la décision des élus de Magog de dire non à l'implantation d'établissements commerciaux dans le secteur nord-ouest de Magog

Concours Fleurir le Québec

Onze municipalités de la région deviennent finalistes provinciales

Sherbrooke

Onze municipalités de l'Estrie et des Bois-Francs dont Sherbrooke, Magog, Lac-Mégantic et Victoriaville ont en commun leur amour des fleurs.

Si bien qu'elles ont décroché, en fin de semaine, les titres de finalistes régionales. Elles sont maintenant en lice pour les grands prix québécois du concours Fleurir le Québec.

Au cours de la deuxième fête régionale du concours Fleurir le Québec, tenue en fin de semaine, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Rémy Trudel, a en effet dévoilé les noms des municipalités gagnantes régionales ainsi que des finalistes nationales pour les régions de la Montérégie, de l'Estrie, du Centre-du-Québec et de la Mauricie.

Ainsi, dans la catégorie des municipalités de 5000 à moins de 10 000 habitants, le titre de finalistes régionales a été remis à Plessisville et à Lac-Mégantic. Dans la catégorie des municipalités de 2000 à moins de 5000 habitants, la finaliste est Danville. Dans la catégorie de 1000 à 2000 habitants, l'honneur est partagé par Kingsey Falls et Racine. Dans la catégorie de 500 à moins de 1000 habitants, le titre de finaliste a été remis à Stratford. Enfin, dans la catégorie des moins de 500 habitants, les deux finalistes sont East

Hereford et Saint-Camille.

Toutes ces municipalités sont maintenant finalistes provinciales pour l'obtention des lys d'or, d'argent et de bronze, lesquels seront remis lors d'une cérémonie à caractère national qui aura lieu ultérieurement à Québec.

Par ailleurs, pour les municipalités comptant plus de 10 000 habitants, il n'y a pas de gagnantes régionales, puisqu'elles sont en compétition uniquement à l'échelle nationale.

Aussi, Sherbrooke, dans la catégorie des municipalités de 50 000 à moins de 150 000 habitants, Victoriaville, dans la catégorie des 25 000 à 50 000 habitants, et Magog, dans la catégorie des 10 000 à moins de 25 000 habitants, passent immédiatement à la grande fi-

nale québécoise.

Rappelons que le concours Fleurir le Québec s'inscrit maintenant dans les Grands événements du bioalimentaire québécois, lancés par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

En plus du concours Fleurir le Québec, les Grands événements du bioalimentaire québécois regroupent l'Ordre national du mérite agricole, le Mérite national des pêches et de l'aquaculture, le Mérite national de la restauration et de l'alimentation et les Journées nationales du goût et des saveurs.

Un vrai goût de fraîcheur

GLAIEULS et autres fleurs coupées

- Légumes du jardin
- Plusieurs variétés de pommes
- Pommes à chevreuils
- Venez cueillir vos immortelles et vos statives

2285, chemin Sainte-Catherine à 1 minute de l'Université

OUVERT 7 JOURS jusqu'à Noël

Une sortie dans la Nature

VEZ-NOUS VOIR!

CETTE SEMAINE

À CUEILLIR :

- Melba
- Paulared
- Poires Savignac
- Prune

AU KIOSQUE :

- Jersey Mac
- Melba
- Paulared
- Poires Savignac

VERGER R. M. FERLAND
380, Chemin-de-la-Station, COMPTON JOB 1LO
(819) 835-5762

SUIVEZ L'ODEUR DE LA TARTE AUX POMMES!

le gros Pierre

COMPTON 835-5549

CETTE SEMAINE

À cueillir :

- Summered
- Paulared

Au kiosque :

- Jersey Mac
- Blanche
- Paulared
- Melba
- Summered

Jus pomme et framboise et pomme et fraise.

TOP 40 DE L'ÉTÉ

NE MANQUEZ PAS LE TOP 40 DE L'ÉTÉ 2000 À CIMO LE DIMANCHE 3 SEPTEMBRE DE 13h À 17h

À GAGNER UNE MINI-CHAÎNE SAMSUNG (MM29)
Procurez-vous la page concours dans La Tribune du samedi 2 septembre.

La Tribune cimo 106.1 énergie

www.radioenergie.com

Selon le ministère de l'Environnement du Québec

Dame Nature serait la seule responsable des dégâts à Windsor

Sylvie PION

Windsor

Selon la direction régionale du ministère de l'Environnement du Québec, les chances que les potagers de résidents de Windsor aient pu être affectés par les rejets de sulfate de sodium sont peu probables. Les mauvaises conditions climatiques vécues durant la période estivale pourraient plutôt expliquer la perte d'une multitude de plants de tomates et de pommes de terre.

Voilà l'opinion exprimée par la porte-parole de la direction de l'Estrée du ministère de l'Environnement, Hélène Beauchesne, à la suite de la publication d'un article dans La Tribune vendredi. Celui-ci faisait état des interrogations d'un citoyen de la rue Ambroise-Dearden qui a constaté, au même titre que des connaissances de la 6ième et de la 8ième avenue, le dépérissement soudain de certains légumes du potager.

Cultivant ses propres légumes depuis 15

ans, Léo Ouellet a confié que les plants de tomates et de pommes de terre ont commencé à pourrir après l'émission accidentelle de particules de sulfate de sodium par la papetière Domtar et ce, à la suite d'un bris d'équipement à la chaudière de récupération.

Hier, un citoyen installé à Notre-Dame-des-Mères, à environ sept kilomètres de l'usine windsoroise, a indiqué avoir vécu une situation semblable sans toutefois comprendre ce qui a pu provoquer la perte de légumes. Un résident d'Ascot Corner, qui n'est visiblement pas touché par les rejets de la papetière, a contacté La Tribune pour mentionner que les mêmes symptômes ont été relevés dans son potager. Ce dernier croit que cette problématique est imputable à la gelée.

«Nous n'avons aucune raison de croire que ce sont les émissions de sulfate de sodium qui pourraient avoir eu une incidence sur la qualité des potagers des gens de Windsor. Nous en doutons fort, car le sulfate de sodium est du sel, bien qu'il présente des concentrations différentes du sel de table», précise Mme Beauchesne.

La porte-parole ajoute que le piteux état des potagers peut être relié aux frasques de Dame Nature. «Je peux dire que je ne demeure pas à Windsor où est survenu l'incident et que j'ai eu bien des problèmes avec mon jardin cette année en raison de la température que nous avons eue. Les conditions climatiques sont difficiles, nous connaissons présentement une canicule que l'on vit habituellement durant le mois de juillet. Il n'y a donc rien qui peut laisser croire que la situation a un lien avec le sulfate de sodium», assure-t-elle.

Bien que le ministère de l'Environnement ait déjà demandé un avis au département de la Santé publique afin de déterminer les risques potentiels des particules de sulfate de sodium, il n'a pas l'intention d'effectuer des analyses pour le moment. «S'il y a un troisième épisode de rejets de sulfate de sodium par Domtar, nous nous présenterons sur place et ferons des prélèvements. Il y aurait alors une analyse de faite pour voir s'il s'agit bien du sulfate de sodium», réitère Mme Beauchesne.

La messe en direct à Saint-Patrice de Magog

Gilles DALLAIRE

Magog

Les abonnés de Câble Axion Digitel et de Cogeco Câble Magog pourront à compter du 5 septembre assister chaque matin, du lundi au vendredi, à une messe diffusée en direct de l'église de la paroisse Saint-Patrice de Magog.

L'émission débutera à 8 h 15. Les abonnés de Câble Axion Digitel pourront la capter au canal 11 et ceux de Cogeco Câble Magog, au canal 3.

La nouvelle a été rendue publique hier par le directeur de la programmation de Câble Axion Digitel, M. Yves Labrosse, et le directeur de la programmation de Cogeco Câble Magog, M. Reno Longpré.

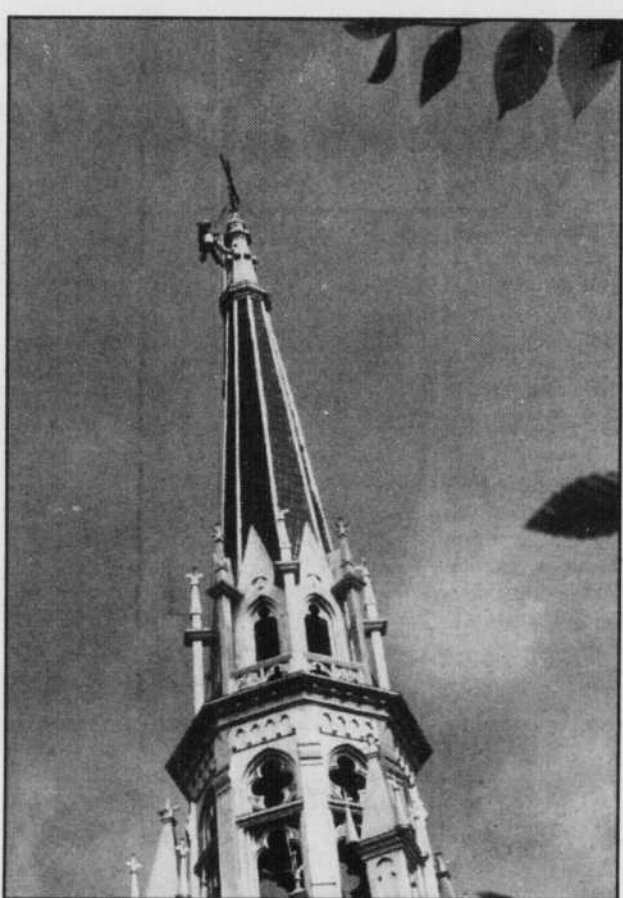
La présentation de l'émission a été rendue possible grâce au support financier de plusieurs des paroisses situées dans les zones de dessertes des deux câblodistributeurs et au soutien financier et technique de Câble Axion Digitel et de Cogeco Câble Magog qui formeront aussi les bénévoles responsables de sa diffusion.

Le curé de la paroisse Saint-Patrice, Mgr André Tardif, s'est dit très heureux que les personnes incapables de se rendre à l'église, particulièrement celles qui demeurent dans des résidences pour personnes âgées, puissent désormais profiter du moment privilégié de prières qu'est la messe.

Clocher en réfection

Photo La Tribune, Pierre Dubois

L'église Saint-Patrice de Magog subit présentement une cure de rajeunissement dont les coûts s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de dollars. Ces travaux nécessitent des équipes d'artisans et d'ouvriers très spécialisés qui n'ont pas peur des hauteurs comme en fait foi notre photo de ce peintre accroché tout au haut du clocher.



EN BREF

Un vol résolu

Drummondville (CL) - Après une longue enquête, le vol qualifié commis le 22 janvier dernier à la Caisse populaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil vient d'être résolu par l'escouade des crimes majeurs de la Sûreté du Québec.

Les deux suspects, Patrick Chartrand, 22 ans, et Jean-Claude Raymond, 21 ans, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, ont été arrêtés, l'un à son domicile et l'autre à son travail. Les deux hommes ont comparu au palais de justice de Drummondville.

Les présumés malfaiteurs sont accusés de vol qualifié et de possession de stupéfiants (marijuana et haschisch). De plus, un accusation supplémentaire d'entreposage illégal d'arme à feu pèse contre Chartrand.

Ils ont été remis en liberté sous conditions. Patrick Chartrand sera de retour en cour le 14 septembre tandis que Jean-Claude Raymond se représentera le 29 septembre.

«Ce crime a été commis le 22 janvier 23 h 15. Un homme allait faire le dépôt de l'argent provenant de la station service quand il a été volé et bousculé par deux individus», raconte Daniel Lamirande, responsable des affaires publiques de la SQ pour la Mauricie et le Centre-du-Québec.

Comparution de Craig Leclair

Drummondville (CL) - Craig Leclair, âgé de 28 ans, le présumé auteur du délit de fuite qui aurait causé des blessures graves à un jeune motocycliste de 16 ans, dimanche soir, à Wickham, a comparu au palais de justice de Drummondville.

Des accusations de conduite avec facultés affaiblies (255 mg), de conduite dangereuse causant des lésions et de délit de fuite (ne pas s'être arrêté pour venir en aide au blessé) pèsent contre lui.

«Le scooter et la voiture roulaient en direction est vers Drummondville. Face au 1046, route 139, l'automobile est venue heurter le motocycliste par l'arrière. Le garçon a été projeté à plus de 100 mètres du lieu de l'impact», indiquait l'agent Daniel Lamirande, responsable des affaires publiques de la Sûreté du Québec pour la Mauricie et le Centre-du-Québec.

Un canotier fiche une bonne frousse

Val-du-lac (psj) - Sans le vouloir, un amateur de canot a fiché une bonne frousse à des témoins qui avaient vu une embarcation chavirer dans les eaux du Petit lac Magog, à Val-du-lac, dans les limites de Rock Forest, sans revoir l'occupant.

L'alerte est donc refilée aux membres du Service de police de la région sherbrookoise et à une équipe du Service de protection contre le feu de Sherbrooke qui s'y sont rendus avec leur embarcation.

L'embarcation des secouristes venait à peine d'être déposée sur les eaux que la rumeur voulait que le canotier ait été secouru par un kayakiste qui était tout près.

«Nous avons donc attendu d'avoir la certitude absolue que le canotier était bel et bien en sécurité puis nous sommes revenus à la caserne», a raconté le lieutenant Yvon Chicoine.

L'incident s'est produit vers 10 h 30, hier.

On vole l'équipement contenu dans la camionnette

Fleurimont (psj) - Des entrepreneurs de Beauport qui ont effectué une halte, Auberge Royale, 1910 rue King Est, à Fleurimont, ont constaté au réveil, hier, le vol de l'équipement contenu dans la camionnette.

Ont été volés une génératrice, un coffret et des outils pour une valeur de quelque 1400 \$.

Le Service de police de la région sherbrookoise a enregistré la plainte de vol.

Le mardi

5 septembre prochain

Lancement de la nouvelle émission

Sonnez

les matines

Écoutez-nous

en direct

De la cathédrale
St-Michel
Entre 6 h et 9 h

CITÉ

ROCK détente

102.7 FM

www.rock-detente.com

Du lundi au vendredi de 6 h à 9 h

Victime du système

Son enfant de huit ans lui paie ses études

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le système fait en sorte, présentement, qu'une étudiante de l'Université de Sherbrooke doit puiser dans les poches de son enfant de huit ans pour payer ses études.

«Ça n'a tout simplement pas de bon sens. Et je dois trouver de l'énergie, à travers tout ce que je fais, pour combattre ce non-sens», explique-t-elle en entrevue.

Sandrine Desautels vient de se séparer de son deuxième conjoint. Elle a la garde de ses trois enfants dont l'âge varie entre six mois et huit ans. Elle entreprend, cette semaine, sa maîtrise en psychologie. Elle entre dans le dernier droit d'études qui ont été au centre de ses sept dernières années.

Son problème vient des règlements du régime des prêts et bourses. Ce régime ne tient pas compte des enfants à charge puisque les allocations familiales ont été ajustées en conséquence. On accorde toutefois un peu plus d'argent à une étudiante qui a des enfants, de façon à couvrir des frais de gardiennage. Ce qui n'empêche pas Mme Desautels, à un millier de dollars près, de recevoir le même revenu qu'une étudiante sans enfant.

Toutefois, et c'est là que le bât blesse, le régime tient compte de la pension alimentaire qu'une étudiante (ou un étudiant) reçoit en cours d'année. Sandrine Desautels reçoit environ 3500 \$ du père de sa fille de huit ans pour couvrir les besoins de celle-ci. Le montant de sa bourse est donc diminué d'autant.

«Je dois vivre avec 12 193 \$ par année. Et on me donne environ 3500 \$ de moins afin de faire la différence avec la pension alimentaire. En d'autres termes, on me dit de prendre ce qui manque dans les poches de ma plus vieille, dans l'argent que verse son père alors que c'était déjà difficile d'obtenir de lui cette pension alimentaire...»

Selon Mme Desautels, il faut que les politiciens se rendent compte de l'iniquité de cette interprétation du règlement.

«Il faut que quelqu'un le réalise en quelque part. Je ne peux pas attendre des années. C'est maintenant qu'il me faut vivre. Il suffit de préciser dans la loi qu'il faut tenir compte de la pension alimentaire lorsqu'elle est versée pour l'étudiant lui-même et non pas lorsqu'elle est versée à un enfant...»

Elle dit s'être adressée en vain au service de l'aide financière de l'Université de Sherbrooke.

Or, selon la responsable de ce service, Soucila Badaroudine, Mme Desautels pourrait obtenir rapidement satisfaction.

Selon Mme Badaroudine, on fait déjà cette nuance. Le problème, dit-elle, vient peut-être du fait que la pension alimentaire est versée au nom de Mme Desautels ou présenté comme s'ajoutant à ses revenus.

«Si la pension est versée à l'enfant, il est clair que Mme Desautels peut obtenir rapidement une correction au montant de prêt et bourse auquel elle a droit», a dit Mme Badaroudine en invitant Mme Desautels à venir lui présenter son dossier.

De son côté, Mme Desautels estime que le service s'enferme dans les fleurs du tapis. Le chèque de la pension alimentaire est effectivement fait à son nom mais l'argent est versé pour l'enfant.



Photo Imacorn, par Martin Blache
Sandrine Desautels ne ménage pas ses efforts pour améliorer son sort et celui de ses trois enfants de six mois, de deux ans et de huit ans.

Festival des Végé-Taux

3 JOURS SEULEMENT

SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI • 2-3-4 SEPTEMBRE

Serres et Pépinière St-Élie, c'est aussi une animalerie!

- Nourriture Nutricience **20%**
- Chiens et chats **10%**
- Poissons **20%**
- Oiseaux **10%**
- Tous les autres articles **20%**
(à l'exception de la nourriture)



Chrysanthèmes d'automne **3 pour 13⁹⁵\$**

Tous les Pots de grès **25%**

Vivaces en pot (10 cm) **9 pour 9⁹⁹\$ au choix**

Toutes les autres Vivaces et graminées **30%**

Plantes aquatiques **50%**

Pour jardins d'eau : Toiles, feutres, pompes **20%**

Toutes nos Plantes vertes **25%**

Conifères, arbustes, rosiers

30% à 50%

Serres et pépinière **St-Élie**

4675, boul. Industriel (sur la route de Saint-Élie, aux limites de Sherbrooke)
Tél. : (819) 564-3243

Collecteurs de biogaz installés au site d'enfouissement de Sherbrooke

Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke procède actuellement à l'installation de collecteurs de biogaz dans son site d'enfouissement. Les travaux peuvent provoquer des odeurs désagréables, indique la municipalité.

La Ville utilise un produit masquant pour atténuer ces odeurs, qui s'y dégagent en raison du temps chaud et humide. Les autorités s'excusent pour les inconvénients causés à la population.

VERGER heath

Venez visiter notre charmant verger situé sur les jolies collines de Dufferin Heights.

Cette semaine :
À cueillir et au kiosque :

- Vista Bella • Sunrise • Jersey Mac
- Pommette
- Arrosage contrôlé

Autres produits

- Jus de pommes fraîchement pressés
- Miel
- Produits de l'érable
- Courges et autres légumes

Heath Orchard
(819) 876-2817

Le meilleur goût avant tout!
4950, chemin Heath, Stanstead Est (Québec)
Ouvert à partir de 9 h, tous les jours, de août à novembre (après novembre, téléphonez d'abord) 27252

| loto-québec | | résultats | |
|------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|
| Le Mini | Tirage du 2000-09-01 | Banco | Tirage du 2000-09-01 |
| NUMÉROS | LOTS | | |
| 158761 | 50 000 \$ | 04 08 09 11 13 | |
| 58761 | 5 000 \$ | 14 16 19 37 38 | |
| 8761 | 250 \$ | 40 42 44 45 46 | |
| 761 | 25 \$ | 50 53 61 65 70 | |
| 61 | 5 \$ | | |
| 15876 | 1 000 \$ | | |
| 1587 | 100 \$ | | |
| 158 | 10 \$ | | |
| Quotidien | Tirage du 2000-09-01 | Extra | Tirage du 2000-09-01 |
| 3 4 | NUMÉRO | 01 11 15 17 24 38 43 | |
| 928 4830 | 619774 | Numéro complémentaire | 02 |

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages

Un vaste choix, une qualité supérieure et un service professionnel!

Au Séminaire de Sherbrooke

Une affluence rarement égalée au secondaire

François GOUGEON
Sherbrooke

Sans dire que ça déborde de partout, n'en reste pas moins que le Séminaire de Sherbrooke connaît une affluence rarement égalée avec une centaine d'étudiants de plus à la rentrée de cette année qu'il y a deux ans.

Et pour le directeur général et le secrétaire général, André Métras et Éric Campbell, cela n'est pas l'effet du hasard mais d'un réalignement complet, tout en gardant l'esprit familial qui caractérise cette école privée.

«En 1998, l'équipe-école dans son ensemble a procédé à une profonde réflexion qui a débouché sur un plan d'action sur cinq ans, jusqu'en 2003. Cela nous a permis d'effectuer un renouvellement à tout point de vue, pédagogique, dans l'environnement de l'élève, etc. Bref, cela a créé une nouvelle dynamique qui amène l'étudiant à se dépasser davantage parce qu'il peut mieux s'investir en fonction de son centre d'intérêt», a expliqué M. Métras.

En terme concret par exemple, on a mis sur pied au secondaire des programmes sports-études, arts-études et sciences-études, leadership-études. Avec cela, tout jeune qui le

désire peut développer son propre projet d'excellence tout au cours de l'année, lequel sera présenté devant l'école à la fin des classes.

«C'est une façon de motiver encore plus les jeunes à performer... Cependant, l'accent est mis sur les études. Si un jeune n'atteint pas les objectifs au plan économique, que ses notes baissent, alors on le retire et il ne reviendra dans la discipline qu'il a choisie que quand son dossier académique se sera amélioré», a précisé André Métras, soulignant que le Séminaire vit depuis deux ans une sorte de réforme comme le ministre François Legault vient de l'implanter pour le primaire.

Pour Éric Campbell, cette façon de fonctionner est comme de l'enseignement à la carte, où l'on tient compte des caractéristiques de chacun. Et les professeurs, de même que l'ensemble des autres personnels, épaulent avec enthousiasme leurs élèves.

Collégial

Pour le collégial, c'est un peu le même esprit qui a guidé l'équipe du Séminaire de Sherbrooke. Ainsi, on a développé un créneau en administration, en sciences humaines, basé sur le modèle des HEC, où chaque étudiant a son ordinateur portable en tout temps.

Ou encore, dans l'idée de stimuler l'ex-

pression chez les jeunes, on a rajouté le profil théâtre en arts et lettres. De même, on a élaboré une filière DEC-BAC en administration des affaires; ce qui fera qu'après quatre ans, un élève de ce module se retrouvera avec une base universitaire très solide. Et également, il y a le BAC international; un cours pré-universitaire enrichi qui donnera accès à son titulaire à toute université sur la planète.

Si bien que même si les données sur la clientèle ne seront officielles qu'à la fin septembre, on compte 805 étudiants au secondaire (une augmentation de 10 pour cent sur l'an passé qui reflétait déjà une hausse de 4,5 pour cent sur l'année précédente). Du côté collégial, alors qu'on fonctionne habituellement avec 400 étudiants, M. Métras fait référence à quelque 450 collégiens, soit une hausse de 7 pour cent.

«Ce qui est assez particulier, c'est qu'alors que le réseau dans son ensemble au secondaire connaît une baisse de quatre pour cent, on va à contre-courant», a aussi livré Éric Campbell.

Avec cela, il y a la clientèle adulte à qui le Séminaire offre une attestation d'études collégiale en matière d'assurances de dommages et, depuis Bromont, un programme en commerce international.

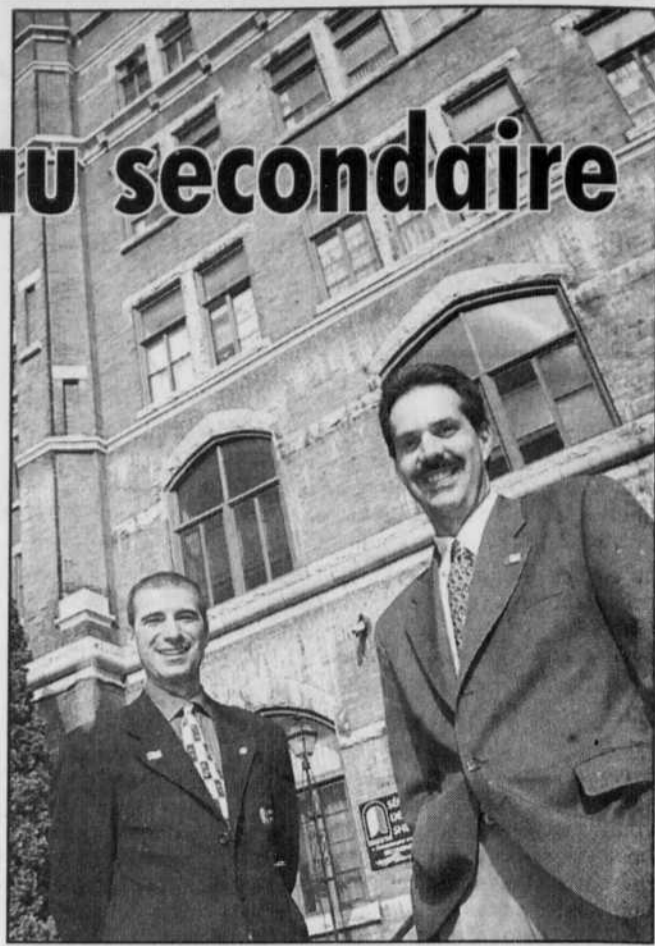


Photo Imacom, René Marquis
Le secrétaire général de l'institution secondaire et collégiale, Éric Campbell et le directeur général du Séminaire de Sherbrooke, André Métras.

Le Séminaire de Sherbrooke fête ses 125 ans

Sherbrooke (FG)

Il va y avoir de l'émotion dans l'air les 20 et 21 octobre au Séminaire de Sherbrooke alors que l'établissement qui a été fondé en 1875 fête ses 125 ans.

«Dans les différentes activités qui ont été prévues, l'accent sera mis de façon à permettre aux participants d'échanger entre eux, de revivre des souvenirs, de continuer l'esprit de famille qui a toujours existé au Séminaire», a noté le responsable de l'organisation de ce gros conventum, Pierre Nadeau, lui-même un ancien qui y a fait ses études secondaires et collégiales de 1970 à 1978.

Également président de l'Association des anciens et des anciennes de l'établissement de la rue Marquette, M. Nadeau s'attend à ce que des milliers de personnes défilent durant ces deux jours de retrouvailles. «En 1975, lors du centenaire, il est passé 2200 personnes dont 1300 pour le souper. Et depuis les 25 dernières années, il y a eu de grosses



Imacom, par René Marquis
Président de l'Association des anciens et des anciennes du Séminaire de Sherbrooke, Pierre Nadeau est également le grand responsable des festivités du 125e anniversaire de l'établissement, les 20 et 21 octobre.

promotions, si bien qu'on s'attend à beaucoup de monde», a rajouté M. Nadeau, qui compte sur une centaine de bénévoles pour l'occasion.

Au programme, outre des visites guidées, il y aura des compétitions amicales dans différentes disciplines entre anciens et élèves actuels. Ces derniers seront présents en grand nombre les deux jours pour montrer comment on vit et on étudie actuellement au Séminaire. «Les jeunes sont emballés par le projet. Ils vont être dans les laboratoires, à monter leur pièce de théâtre, à la bibliothèque, etc. Bref, ils vont être les acteurs pour permettre aux anciens de comparer aujourd'hui avec le temps où ils sont passés au Séminaire», a dit pour sa part le secrétaire général de l'établissement, Éric Campbell.

Celui-ci a spécifié que depuis sa fondation, quelque 23 000 personnes ont fréquenté le séminaire ayant eu comme appellation Saint-Charles-Borromée. Le nom est tombé en 1954 quand, pendant quelques années par la suite, l'immeuble a abrité l'Université de Sherbrooke, avant son déménagement

et son développement à son emplacement actuel.

Seul établissement au Québec avec les collèges Brébeuf et Lévis à offrir sous un même toit le secondaire et le collégial, le Séminaire de Sherbrooke recevra de la visite de loin et des gens d'un âge respectable.

«Il y en aura des États-Unis (de nombreux Franco-Américains y ont étudié), au moins deux installés en Europe, même un ambassadeur au Mali... Question d'âge, on a un finissant de 1934», a relaté Pierre Nadeau, pour qui le clou de l'événement va être le souper du samedi: animation par les auteurs Lysanne Gallant et Anne Dansereau, présentation d'un diaporama relatant l'histoire du Séminaire, hommage à une douzaine de personnalités qui se distinguent au Québec dans le domaine de la santé, l'éducation, les arts, les affaires, etc.

Aussi, bien que la date du 1er août a été arrêtée pour la pré-inscription, Pierre Nadeau invite les anciens qui ne l'auraient pas encore fait à se manifester. On peut communiquer au 563-2050.

ON ENTEND PLEIN DE BONNES CHOSES À PROPOS DU RODEO ENTRE LES BRANCHES.



RODEO S 2000
Taux de location
1,9%

À partir de
297 \$/mois*
Bail 36 mois. Comptant 4234 \$
OU **31 015 \$†**

Le Rodeo S est bourré de caractéristiques impressionnantes. Comme son puissant moteur V6. Son système électronique 4x4 à la volée. Et de l'espace utilitaire à revendre. Le tout pour bien moins cher que vous ne l'imaginez.

ISUZU
Loin devant.

*Modèle Isuzu Rodeo S 1SA 2000. Cette mensualité est calculée sur un bail de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou versement équivalent) de 4234 \$ ainsi qu'un premier versement et un dépôt de garantie remboursable de 350 \$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Isuzu pour un prix de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget.
†PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Une honnêteté irréprochable

□ Après avoir trouvé 400 \$ au guichet automatique, Brigitte Gagnon n'a pas hésité à remettre la somme à son propriétaire

François GOUGEON
Sherbrooke

En plus de soigner des patients, Brigitte Gagnon vient d'être citée en exemple par la direction du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) pour son récent bon coup.

C'est que la semaine dernière, en se rendant au guichet automatique de l'Hôtel-Dieu, où elle travaille comme préposée aux bénéficiaires, Mme Gagnon a constaté qu'une personne ayant passé avant elle avait oublié 400 \$ dans le tiroir à retrait.

Elle avise la sécurité

«J'ai mis l'argent dans mes poches mais j'ai avisé la sécurité à l'effet que si quelqu'un s'y présentait en disant avoir oublié son argent, on m'envoie cette personne sur mon département, au bloc opératoire. Un peu plus tard, une personne s'est présentée. Quand je lui ai demandé, la somme oubliée, le monsieur d'un certain âge m'a répondu 400 \$. Je lui ai donc remis son argent», a expliqué Mme Gagnon.

«Il a insisté pour que je prenne 20 \$ pour me remercier mais il n'en n'était pas question, a-t-elle repris. Je considère que c'est son argent et qu'il en a plus besoin de moi... C'est un geste normal, c'est dans ma nature.»

Un résidant de Toronto

Depuis, la personne en question, John Plasket, de Toronto, qui s'était retrouvé à l'Hôtel-Dieu pour des problèmes de santé alors qu'il était en visite au Québec, a écrit au directeur général du CHUS, Jean-Pierre Chicoine. Sa lettre est pleine d'éloges à l'endroit du personnel de l'établissement pour son honnêteté, la qualité des soins reçus et ainsi de suite.

«Dans le cas de Mme Gagnon, le directeur général lui a écrit une lettre pour la féliciter de son geste, surtout qu'il lui aurait été très facile de partir avec les 400 \$. Son geste est un bel exemple à suivre», a soumis une porte-parole des communications au CHUS, France Rousseau.



Imacom, René Marquis
Préposée aux bénéficiaires à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, Brigitte Gagnon est une dame d'une honnêteté irréprochable. Ayant trouvé 400 \$ au guichet automatique de l'hôpital, elle n'a pas hésité à remettre la somme à son propriétaire après que ce dernier se soit manifesté.

Achat des Centres Butters-Savoy et Horizon à Austin

L'offre de l'association Upper World acceptée par le c.a.

Gilles DALLAIRE
Austin

Le conseil d'administration des Centres Butters-Savoy et Horizon a accepté l'offre d'achat déposée par Upper World, un organisme sans but lucratif qui fait la promotion d'une alimentation entièrement à base de végétaux, pour la vaste propriété qu'il possède à Austin.

La propriété située en bordure du chemin Nicholas-Austin, à environ un kilomètre d'Austin, couvre une vingtaine d'hectares. On y trouve un hôpital qui a fermé ses portes à la fin des années 1980, l'hôpital Cecil-Butters Memorial où des personnes souffrant de handicaps intellectuels sévères ont été hébergées et traitées durant plusieurs décennies, des ateliers et des immeubles de services.

Selon un informateur digne de foi, Upper World aurait offert un peu plus de 300 000 \$, soit trois fois ou presque le prix de 110 000 \$ offert par Austin.

Dernier mot

L'offre a été soumise pour approbation au gouvernement du Québec qui a le dernier mot étant donné que la propriété appartient à une corporation sans but lucratif dont la mission est de fournir des services de santé et des services sociaux à sa clientèle.

Upper World souhaite utiliser les vastes cuisines fort bien équipées de l'ancien hôpital pour y préparer des plats entièrement à base de végétaux à des fins commerciales, a confirmé hier la vice-présidente de l'organisme, Mme Pauline Couture. «Il se pourrait aussi que nous construisions des

serres pour faire de la culture hydroponique mais ce ne sera probablement avant quelques années», a-t-elle souligné.

Mme Couture a ajouté que, si l'offre déposée par Upper World est acceptée par le gouvernement du Québec, l'organisme entamera des démarches pour obtenir que la propriété qui a actuellement une vocation institutionnelle limitée se voie donner une vocation qui lui permettra de mener ses projets à bonne fin.

Elle a laissé entendre que, dans l'éventualité de l'acceptation de son offre, Upper World ne gardera sans doute que l'ancien hôpital qui ne porte pas les cicatrices de 10 ans d'abandon comme les autres immeubles, car il a continuellement été chauffé et entretenu. Tout en faisant remarquer que c'est le conseil d'administration de l'organisme qui décidera du sort de ces immeubles, elle a exprimé l'avis qu'il se pourrait fort bien qu'ils soient démolis étant donné leur délabrement.

La propriété convoitée par Upper World a déjà été dans la mire d'un organisme sans but lucratif montréalais voué à la réinsertion sociale d'Amérindiens ayant eu maille à partir avec la justice. Cet organisme qui voulait transformer la propriété en un centre de réhabilitation a cependant dû renoncer à son projet en raison de la féroce opposition des résidents permanents et saisonniers d'Austin.

À la découverte des champignons

Sherbrooke (BJL)

Les gens de la région pourront découvrir et déguster les champignons qui peuplent nos forêts, le dimanche 10 septembre, au Parc du Mont-Orford.

L'avant-midi débutera à 9 h 30 à l'accueil Le Cerisier dans le secteur Stukely. Les participants partiront en randonnée pédestre avec les animateurs afin de cueillir des champignons et de les identifier, pour ensuite les consommer.

Cette activité à caractère éducatif est organisée par le Parc du Mont-Orford et les Mycologues de l'Estrie.

SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER

FINANCEMENT DISPONIBLE 12 mois 4.9% 24 mois 6.9% 36 mois 8.9%



de 9 à 25 forces



COLUMBIA MTD

Des gens de service!



REMORQUE

999\$ à l'achat d'un tracteur (valeur de 219\$) montage en sus.

45, rue Craig, Cookshire
875-3847 - 1 800 909-3847

CTOUE DESIGN
CUISINE ET SALLE DE BAIN

MEILLEURE QUALITÉ PRIX EN ESTRIE

EXEMPLE

1999\$
MELAMINE BLANCHE
*CHOIX DE COMPTOIRS MOULES INCLUS
INSTALLATION ET APPAREILS EN SUS

- MELAMINE COULEUR ÉRABLE 2 499\$
- PORTE THERMOS COINS RONDS 2 849\$
- PORTE THERMOS COINS CARRÉS 3 299\$
- PORTE EN ÉRABLE NATUREL 3 699\$
- PORTE EN CHÊNE NATUREL 3 999\$
- PORTE EN CHÊNE BLANCHI 4 549\$
- PORTE À PANNEAU ÉRABLE NATUREL 4 999\$

SERVICE COMPLET DE RENOVATION

ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE
PAR UN PROFESSIONNEL

TÉL. : 569-8424

La saison débute... Venez nous voir!

VERGER GOSSELIN

À cueillir :

- Lobo

Au kiosque :

- Paulared
- Tartes fraîches
- Pommes à cuisson
- Jus frais
- Et autres produits

Autocueillette
7 jours sur 7

Ch. MacDonald
Belvédère Sud
Bell Horizon
Galt Ouest
Sherbrooke
Lennoxville

Route 143

À 5 km des limites de Sherbrooke, par la rue Belvédère Sud (toujours tout droit)

Yvon Tremblay
TOUS LES JOURS DE 9 h à 18 h 30
Tél. : (819) 565-5943

La Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford au volant du BUREAU D'IMMATRICULATION DE MAGOG dans de NOUVEAUX LOCAUX.



Le 1^{er} septembre 2000, le Bureau d'immatriculation de Magog a emménagé dans de nouveaux locaux, au rez-de-chaussée du centre commercial Les Galeries Orford. Il est maintenant sous la direction de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford.

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi: 10 h à 17 h
Mardi: 10 h à 17 h
Mercredi: 10 h à 17 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 17 h

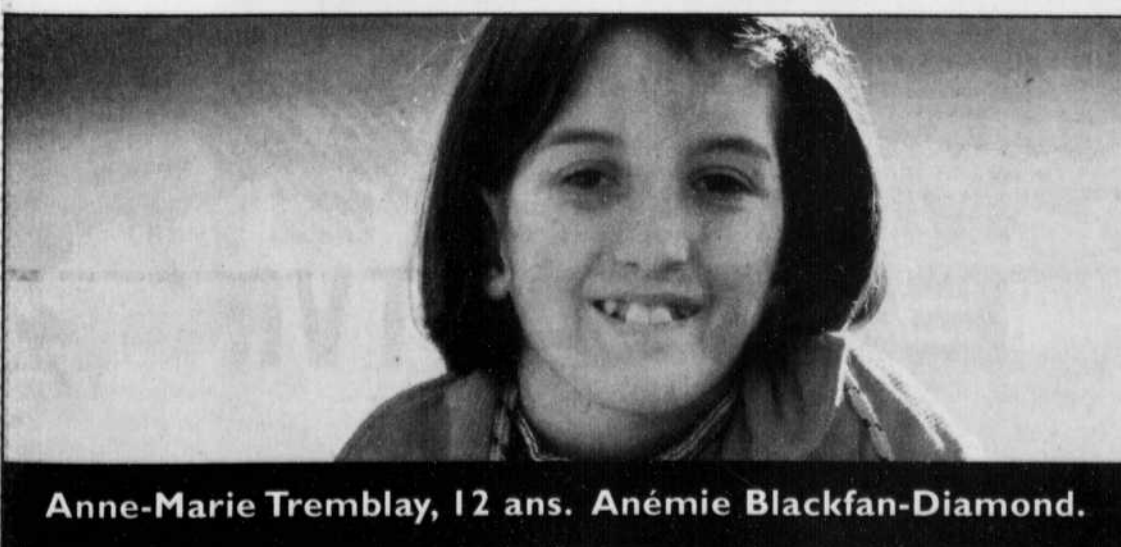
Veillez noter que les bureaux seront fermés le 4 septembre en raison de la Fête du Travail.

Au plaisir de vous accueillir dans nos nouveaux locaux.

CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
MAGOG-ORFORD

843-6201

SOCIÉTÉ
DE L'ASSURANCE
AUTOMOBILE
DU QUÉBEC



Anne-Marie Tremblay, 12 ans. Anémie Blackfan-Diamond.

Transfusée 122 fois

Donner du sang,
une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

QUE LA FÊTE COMMENCE !

Dévoilement de la nouvelle programmation de TVA



LUNDI 4 SEPTEMBRE DÈS

19h30

AVEC ANDRÉ ROBITAILLE

TOUT LE MONDE EST À TVA



[Faint, illegible text from the newspaper page, likely bleed-through from the reverse side.]

Intersection entre la 1re avenue et la route 249 à Asbestos

Québec mettra quatre arrêts obligatoires

Sylvie PION

Asbestos

Le ministère des Transports du Québec apportera finalement des correctifs à la signalisation en place à l'angle de la 1re avenue et de la route 249 à Asbestos. Considérée comme dangereuse, cette intersection a été le théâtre d'un accident ayant causé la mort d'une jeune femme de 17 ans il y

avenue ont un arrêt à faire avant de s'engager sur la route 249. Ceux qui roulent sur la route à une vitesse maximale de 80 kilomètres n'en ont aucun à la hauteur de cette artère commerciale d'Asbestos.

Démarche de 10 ans

Rappelons que le 17 août dernier, une collision entre deux véhicules a provoqué la mort de Maggie Grenier. La jeune femme est décédée après

avoir été heurtée, du côté conducteur, par une camionnette. La mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, avait déploré cet accident mortel et souligné l'inaction du ministère des Transports auquel on avait demandé de revoir la signalisation. La Sûreté municipale avait pour sa part expliqué que la façon dont est aménagé l'intersection et l'absence de feux de circulation ou d'arrêts rendent dangereuse l'utilisation de l'artère. La route 249 présentant une courbe

que celui-ci a agi avec célérité dans le dossier. Nous espérons que les mesures prises vont améliorer la sécurité autour

de la 1ère avenue et qu'il ne se reproduira plus d'accident mortel à cet endroit», conclut-il.

Un parent de Compton s'indigne des frais demandés par l'école

Jean-François GAGNON

Compton

Un citoyen de Compton, Marcel Boisvert, se montre offensé d'avoir reçu, à même les factures de frais de scolarité de ses trois enfants, une demande de contribution volontaire de 10 \$ par jeune de la part de l'école primaire Louis-St-Laurent.

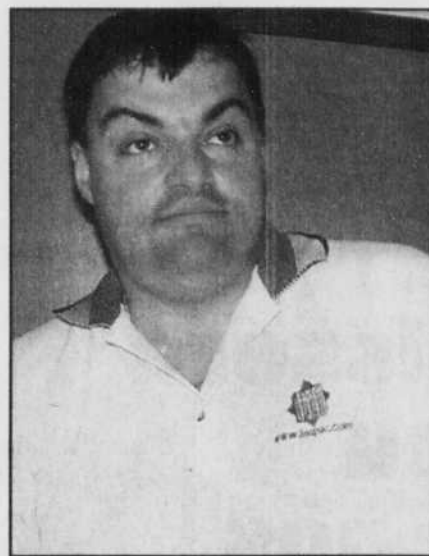
«On nous demande, à nous les parents, de donner ce 10 \$ de façon volontaire. Mais se sent-on vraiment libre de remettre ou pas cet argent? Il y a un rapport de force non équitable qui pousse probablement des gens à payer malgré qu'ils ne voient pas d'un bon oeil la réclamation», soutient d'abord M. Boisvert.

M. Boisvert, un ex-conseiller municipal de la municipalité de Compton, considère aussi que la présente demande de donation volontaire est faite de façon plutôt subtile. «On nous la glisse à même les factures de frais de scolarité. Donc, le parent qui ne prend pas garde la paie sans s'en apercevoir...»

Il souligne au surplus avoir l'argent pour défrayer le fameux 10 \$. «Dans ce contexte, c'est par pur principe que je ne désire pas consentir au don réclamé par l'école Louis-St-Laurent.»

Réaction

Questionnée en rapport avec cette affaire, la directrice de l'école de



Marcel Boisvert

est pas obligé de continuellement solliciter les parents pour de petites sommes, et ce dans le but d'organiser des activités ponctuelles pour nos jeunes», a poursuivi Mme Chapdelaine.

Elle a de même affirmé que, à une exception près, toutes les familles qui ont jusqu'ici payé leurs factures de frais de scolarité ont déboursé le 10 \$ supplémentaire pour chacun de leurs enfants.

Quelque 130 paiements, pour autant d'élèves, auraient ainsi été acheminés à la direction de l'institution, comptant un total de 196 écoliers.

Frais de surveillance

M. Boisvert confie par ailleurs en avoir contre les frais de surveillance, pour l'heure du midi, imposés par de multiples écoles primaires du Québec. Et c'est pourquoi il ne les aurait pas acquittés au cours des deux dernières années.

À son avis, les commissions scolaires de la province n'ont tout bonnement pas le droit de réclamer que les parents défraient quelle somme que ce soit pour la surveillance de leurs enfants le midi.

«Nous, les parents, ne devrions recevoir qu'une seule facture par année, soit celle des taxes scolaires. Il n'est pas normal qu'on nous sollicite autant de fois durant une même année», prétend-il, tout en semblant vouloir lancer le débat.

a quelques jours à peine.

Le député de Richmond, Yvon Vallières, confirme que les nouvelles règles du ministère des Transports sont positives. On procédera à la modification de la signalisation en deux étapes. Des arrêts obligatoires seront installés aux quatre coins de la 1re avenue et de la route 249, également connue sous le nom du boulevard du conseil.



Yvon Vallières

«En plus des quatre panneaux d'arrêt, le ministère a l'intention de mettre des feux clignotants de chaque côté afin de permettre aux automobilistes de voir à l'avance qu'ils ont un arrêt à effectuer. Dès mardi, il procédera à la pré-signalisation dans le but d'annoncer qu'une nouvelle signalisation sera mise en place. Le 18 septembre, les quatre arrêts seront installés et les feux clignotants suivront à l'automne», révèle M. Vallières.

Le député se réjouit de l'intervention du ministère des Transports, car plusieurs accidents entraînant des blessures graves sont survenus à cet endroit. Actuellement, les automobilistes qui circulent sur la 1re

plane, il est difficile de voir les véhicules arriver.

«Nous avons fait des démarches il y a dix ans avec le développement du boulevard du conseil. À cette époque, il avait été décidé de mettre des feux de circulation à l'intersection du boulevard Simoneau et de la route 249, là où se trouvait entre autres le CLSC. On avait promis de regarder pour les autres intersections. Avant le décès survenu dernièrement, il y avait une étude de comptage en cours qui était réalisée par le ministère. Avec la présence du complexe hôtelier, l'arrivée de Métallurgie Magnolia et de nouvelles familles, ce dernier a choisi de modifier la signalisation», ajoute le député.

Yvon Vallières souhaite que la si-

Tafisa célèbre le travail de ses employés

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

Tafisa Canada est à compléter les travaux d'aménagement de son usine du parc industriel de Lac-Mégantic, lesquels ont commencé le 15 juin 2000 lors de l'inauguration de la deuxième ligne de production de panneaux de particules de bois.

Le président de l'entreprise, Claude R. Livernoche, annonce une grande fête à l'occasion du long week-end de la fête du Travail, «une fête qui réunira tous les employés et leurs familles, aux installations mêmes de la nouvelle usine, afin de souligner l'apport exceptionnel de toutes et de tous, au cours de l'exécution des travaux d'agrandissement», indique M. Livernoche.

Rappelons que Tafisa Canada a investi au-delà de 180 millions \$ dans le cadre de son projet d'expansion de son usine de Lac-Mégantic. Pas moins de 112 nouveaux emplois directs ont été créés avec l'ajout de cette deuxième ligne de production de panneaux. Tafisa avait déjà créé 150 emplois depuis 10 ans. De nombreux emplois indirects doivent être ajoutés au bilan de l'implantation de l'entreprise dans le parc industriel méganticois.

Les travaux actuellement en cours s'échelonnent jusqu'au printemps 2001 et touchent principalement la modernisation de la ligne 1 de production, laquelle date de 1992, le balancement de l'air de l'usine et plusieurs autres travaux.

29¢ /lb ou 64¢ / kg
Bananes
Produit de Colombie

99¢ 8 onces
Champignons
Produit du Canada
Canada #1

99¢ /lb ou 2,18 / kg
Prunes italiennes
Produit de Washington

5/99¢
Citrons
grosseur 140
Produit de la Californie

10/299
Oranges sans pépins
grosseur 72
Produit d'Afrique du Sud

8/99¢
Ail de Chine
grosseur 6
Produit de Chine

99¢ 250 g
Échalotes françaises
Produit de France

59¢ /lb ou 1,30 / kg
Fèves germées
Produit du Québec
Canada #1

199 /lb ou 4,39 / kg
Endives
Produit du Québec
Canada #1

149
Radicchio
grosseur 12
Produit des États-Unis

299 /lb ou 6,59 / kg
Asperges
Produit importé

199 /lb ou 4,39 / kg
Pois mange-tout
Produit importé

1699 /kg ou 7,71 / lb
Brie Caver

LA FRUITERIE - LE VÉGÉTARIEN
C'est naturel

Magog
Victoriaville
Trois-Rivières
Cap-de-la-Madeleine

50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke
777, King Est, Sherbrooke

Heures d'ouverture
9h à 21h Lundi au vendredi
8 1/2h à 18h Samedi
9h à 18h Dimanche

Spéciaux en vigueur du samedi 2 au vendredi 8 sept. 2000

ALIMENTS QUÉBEC

Droit réservé de limiter les quantités.

Fêtes victoriennes

Un retour au XXe siècle assuré à Victoriaville

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Un retour au tout début du XXe siècle est assuré, le dimanche 3 septembre, dans la magnifique et historique rue Laurier Ouest, dans le secteur Arthabaska de Victoriaville, pour la première édition des Fêtes victoriennes. Toute une programmation est à l'horaire de la journée qui mettra en évidence des personnages bien en vue de l'époque, dont l'ancien Premier ministre du Canada, Sir Wilfrid Laurier.

L'événement fera revivre en quelque sorte le retour de ce dernier chez lui, dans l'ex-Arthabaska, après avoir été promu *Sir* par la reine Victoria, en 1897. Seront aussi sur place: Lady Laurier, le gouverneur général du Canada Louis Aberdeen et son épouse, le premier ministre du Québec Honoré Mercier et son épouse Virginie Saint-Denis, le député d'Arthabaska Joseph-Éna Girouard et

son épouse Emma Watson, l'abbé Charles-Édouard Mailhot (historien), l'architecte Louis Caron, Me Louis Lavergne, le peintre Suzor-Coté, le sculpteur Alfred Laliberté et plusieurs autres.

Le président d'honneur de l'événement, le député-ministre d'Arthabaska Jacques Baril, personnifiera l'ancien Premier ministre du Québec, Honoré Mercier. L'ancien maire de Victoriaville Robert Caron, président honoraire du comité organisateur, représentera son grand-père, le célèbre architecte Louis Caron.

La journée commencera par une messe avec chants grégoriens, à 11 h à l'église Saint-Christophe. Par la suite, une fanfare déambulera dans la rue pour accompagner le groupe de notables et la population à un *garden party* dans les jardins du Musée Laurier (on apporte son pique-nique), avant que Sir Wilfrid Laurier soit accueilli à sa résidence pour célébrer son ennoblement. Le tout sera suivi d'un débat sur le nationalisme en-



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Au nombre des personnages qui seront des Fêtes victoriennes, le dimanche 3 septembre à Victoriaville, on remarque à l'avant, de gauche à droite, Clara Thorton, Vitaline Bouthillet, Lady Laurier et Victoria Bourbeau (la conseillère Marie-Thérèse Verville, présidente du comité organisateur). A l'arrière, dans le même ordre, Albert Béland, Roméo Poisson et Pierre Maheu.

tre l'ancien Premier ministre et Honoré Mercier.

D'autres personnages de l'époque croiseront également le fer à différents endroits historiques de la rue Laurier: le député Joseph-Éna Girouard et Achille Gagnon (entrepreneur) sur les dangers de la modernité de même que le curé Suzor et Louis-Édouard Pacaud sur la moralité.

Toujours dans la rue Laurier, il y aura également des spectacles musicaux (ensemble de clarinettes, quintette de cuivre, violoncelle et joueur de cuillers) et un concert avec l'Harmonie senior de Victoriaville, à 16 h dans le cadre d'un *Four o'clock tea*, pour clôturer la journée sur l'esplanade de l'église Saint-Christophe, une exposition historique du Musée McCord, du lieu historique national de Sir Wilfrid Laurier (Ville des Lauren-

tides), du Domaine Cataract de Sillery, de la Maison d'école de rang Cinq-Chicots de Saint-Christophe-d'Arthabaska, etc.

Des artisans et artistes des Bois-Francis seront aussi à l'oeuvre au cours de l'après-midi, autant dans les murs de l'église Saint-Christophe que sur la rue Laurier.

Faut-il préciser en terminant que la population est invitée elle aussi à revêtir un costume d'époque pour un voyage culturel à la période victorienne, dans un endroit possédant un cachet unique qui en fait un lieu de prédilection.

Si cette première édition des Fêtes fonctionne rondement, le comité organisateur songe déjà à tenir l'événement au cours de toute la fin de semaine de la Fête du travail, en 2001.

On ne laissera pas le feu détruire nos rêves.

Quand un terrible incendie emporte votre entreprise et votre maison, qu'il vous prive de votre travail et jette à la rue vos cinq employés, il est facile de baisser les bras devant l'ampleur des dégâts...

Or, vos nombreux témoignages de soutien nous ont beaucoup encouragés.

Chez Les Automobiles Laplante, on a donc décidé de relever nos manches et de reconstruire. Depuis lundi, nos pompes à essence fonctionnent et notre remorqueuse est prête à vous dépanner.

Merci de votre solidarité!



Manon Ouellet
Stéphane Laplante et Sarah.

**AUTOMOBILES
LAPLANTE**



6529, rue Fontaine (Au cœur du village de Rock Forest) 864-4994

Dans la région de Thetford Mines

Balade des trains touristiques

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines est devenu le premier organisme de la région à s'associer aux promoteurs des Trains touristiques de Chaudière-Appalaches pour offrir à la population de la région de L'Amiante une balade inusitée au cœur des paysages miniers de la région à l'occasion de la Fête du Travail, le lundi 4 septembre prochain.

Deux départs seront offerts, l'un à 10 heures et l'autre à 14 heures. Ces départs s'effectueront derrière les Galeries de Thetford près de la piste cyclable. Deux cents personnes pourront monter à bord à chacune de ces deux occasions et le directeur des TTCA, M. François Cliche, a précisé qu'une voiture supplémentaire sera disponible si jamais la demande

le justifiait.

D'une durée de deux heures, le trajet effectué permettra aux participants d'avoir une vue imprenable sur les halles de résidus, les différentes mines, l'impressionnante passerelle ferroviaire qui enjambe la rivière Bécancour ou encore les installations minières de Lac d'Amiante du Québec. L'interprétation sera assurée par les guides du Musée minéralogique et minier de Thetford Mines. Pour un léger montant additionnel, les passagers du train auront l'occasion de combiner cette balade à une visite du Musée avant la balade en train. Le billet sera valide jusqu'au 30 décembre 2000.

La balade en train et la visite permettront aux gens de faire le lien entre le développement du Québec Central et le développement de l'industrie de l'amiante en plus de voir des minéraux exceptionnels et la nouvelle exposition Le Magnésium, métal de l'avenir.

Deux arrêts seront effectués à des endroits bien précis et offriront une vue exceptionnelle sur le pont ferroviaire de Rivière Blanche enjambant la rivière Bécancour et à la hauteur du belvédère d'observation de la mine Lac d'Amiante le long de la route 112.

Pour le directeur du Musée minéralogique et minier, François Cinq-Mars, ce premier partenariat établi avec les promoteurs des Trains touristiques Chaudière-Appalaches contribuera à tisser des liens entre deux organismes touristiques de la région pour offrir un produit unique au Québec, une balade en train dans un environnement minier exceptionnel. L'entente permet du même coup aux deux organismes de combiner leurs mandats respectifs pour cette grande première dans la région.

«Il est tout naturel pour le musée, qui met en valeur le patrimoine géologique et minier de la région, de s'impliquer dans des activités d'interprétation hors de ses murs à l'instar de ce que d'autres musées scientifiques et miniers font au pays et ailleurs. C'est pourquoi nous sommes fort heureux de collaborer à la réalisation de cette première», a déclaré François Cinq-Mars.

Les billets sont disponibles à Thetford Mines, au MMM, et à Vallée Jonction, au Centre d'Interprétation ferroviaire. Comme les places sont limitées, il serait sage de réserver au plus tard le vendredi 1er septembre à 16 heures 30. Le prix du billet pour le forfait train-musée est de 24,95 \$ pour les adultes, de 22,95 \$ pour les étudiants et les gens de 65 ans et plus, de 11,95 \$ pour les 5 à 11 ans et gratuit pour les moins de 5 ans.

Pour la balade en train, les prix sont respectivement de 21,95 \$, 19,95 \$ et 11,95 \$ pour ces différents groupes d'âge.

Ce sera la seule et unique occasion d'effectuer ce trajet en train à partir de Thetford Mines en l'an 2000.

PROGRAMMATION AUTOMNE 2000

INSCRIPTION

POUR LES RÉSIDANTS DE SHERBROOKE
Mercredi le 6 septembre de 16 h 30 à 19 h 30,
jeudi le 7 septembre de 8 h 30 à 18 h

RÉSIDENTS ET NON RÉSIDANTS DE SHERBROOKE,
lundi au vendredi du 8 au 22 septembre de 8 h 30 à 17 h

INFORMATION : 821-5601

3-5 ANS

Gym bout de chou et petits pas de danse 3-5 ans
Les petits sportifs 3-5 ans
Les mini-stars 3-5 ans
Les touche-à-tout 4-5 ans
Les petits artistes 3-5 ans



6-11 ANS

Activités scientifiques 6-8 ans
Basket-ball 9-11 ans
Cirque et gymnastique 6-8 ans
Dessin-peinture 6-8 ans/9-11 ans
Quilles 6-11 ans
Théâtre-humour 9-11 ans
Karaté 6-8 ans / 9-11 ans
Création mode 9-11 ans

SERVICE À LA FAMILLE

Samedi famille
Parents-bambins 0-3 ans
Camp de fin de semaine 6-11 ans
Congés scolaires 5-11 ans
CPE Balan-Mousse
Disco 8-12 ans
Local-Ado 12-17 ans

12-17 ANS

ATELIERS
Cours de gardiennage 11-15 ans
Guitare 12-17 ans
Danse latine 13-17 ans

ADULTES

ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Conditionnement physique
Conditionnement physique
ostéoporose 50 ans et +
Workout
Aquaforme-femmes
Aéro-boxe
Ballon-volant
Badminton

ARTS

Dessin I-II
Aquarelle
Peinture huile/acrylique I-II
Peinture décorative sur bois

ATELIERS INTENSIFS

Atelier d'aquarelle
Atelier de dessin
Atelier de peinture
Atelier de modelage
Atelier sur l'exploration des sens



ALIMENTATION

Cuisine santé
Mets vietnamiens I-II
Cuisine italienne
Cuisine internationale
Poisson I-II
Sushi
Cuisine végétarienne
Pâtes alimentaires et sauces
Canapés et hors d'œuvre

MOUVEMENT/EXPRESSION

Danse de ligne I-II
Danse new country I-II
Danse latine
Les après-midi dansants
Baladi
Guitare

ARTS DE LA SANTÉ

Relaxation-méditation
Massage suédois
Tai chi
Spiritualité amérindienne I-II
Initiation à l'art thérapie

Développement personnel par les rêves

Antigymnastique
Retrouver son énergie
Journal de vie

DÉCORATION

Décoration intérieure
Restauration de meubles
Atelier de faux-finis
Atelier d'encadrement de photo
Connaissance des plantes

ANIMATION

Huiles essentielles I-II
Conseils santé
Photographie
Photo II
Tarot
RCR
Secourisme de base
Mangeoires d'oiseaux

LANGUES

Langage des signes du Québec (LSQ)
Espagnol I-II
Atelier d'écriture
Anglais

INFORMATION : 821-5601



Centre
communautaire
de loisir
Sherbrooke inc.
1010, rue Fairmount,
Sherbrooke

En collaboration
Ville de
Sherbrooke

Services
récréatifs et
communautaires

27780

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une leur d'espoir 7 jours 24 heures

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Les trouvailles des policiers de la SQ



Raymond
TARDIF

Les policiers de la Sûreté du Québec n'ont pas fait sauter la banque... mais ils ont obtenu plus que les 9 pour cent sur quatre ans accepté par le reste de la fonction publique. Encore une fois, une trouvaille a permis au syndicat des policiers de s'en tirer mieux que les autres.

Les 3600 agents de la SQ ont obtenu l'ajout d'un échelon salarial, équivalant à une hausse de leur rémunération de 2 pour cent que toucheront, dès la signature, 2000 d'entre eux. Le coût de ce nouvel échelon représente environ 2 millions \$ par année pour le gouvernement

et il sera récupéré par le biais «d'assouplissements» administratifs, soit sous la forme d'une augmentation des postes auxiliaires. C'est-à-dire que la SQ va pouvoir embaucher un plus grand nombre de policiers temporaires, maximiser sa couverture du territoire et qu'il y aura plus de souplesse dans les horaires de travail.

Les ministres de la Sécurité publique, Serge Ménard, et du Conseil du trésor, Jacques Léonard, soutiennent que l'entente respecte les paramètres du gouvernement dans ses négociations avec les employés de l'État. Rappelons que les policiers de la SQ réclamaient une hausse de 14,4 pour cent sur trois ans. Leur objectif était de rejoindre leurs confrères de la Communauté urbaine de Montréal. Les policiers de la SQ gagneront au maximum autour de 59 000 \$ par an avant primes et temps supplémentaire.

Au cours de leurs négociations, les policiers de la SQ ont toujours mis sur des trouvailles intéressantes. Un policier retraité racontait, sourire en coin, qu'il y a quelques années, le syndicat avait eu aussi une belle idée en proposant que les véhicules mis de côté après 160 000 kilomètres, le soient à l'avenir à 200 000 kilomètres et que les économies réalisées soient versées en salaire aux policiers...

Les menaces du ministre Ménard et l'avertissement du premier ministre Bouchard ont sûrement influencé le dernier droit de la négociation où planait le risque d'une loi spéciale. Malgré tout, le gouvernement n'a pas fait preuve d'autant de fermeté face aux policiers que devant les infirmières.

Les moyens de pression des policiers, qui ont presque déserté les routes durant plusieurs mois, ont privé le gouvernement de 46 millions \$. Ça compte!

Il y avait une intervention urgente à faire tellement les automobilistes ont oublié les limites de vitesse sur les autoroutes. La récréation est terminée comme l'ont démontré des opérations de contrôle à Brossard jeudi et hier à Laval. L'entente ramènera un encadrement plus sécuritaire et il faut s'en réjouir.

Motivation pour nos écoles

La publication d'une liste des écoles du Québec où les probabilités d'échec sont les plus élevées suscite bien des commentaires depuis jeudi. Cette liste du ministère de l'Éducation doit être interprétée avec beaucoup de prudence. Les directions des commissions scolaires et des écoles ont d'ailleurs réagi en ce sens.

Si cette liste peut décourager les écoles identifiées, ce n'est pas le cas à la Commission scolaire de la région de Sherbrooke où une seule école a été retenue, une école qui couvre un secteur moins favorisé de la ville-centre et où le dynamisme de la direction et des enseignants ne fait absolument pas de doute. Il faut consulter la liste très attentivement pour trouver une autre école identifiée en Estrie.

En cette semaine de la rentrée scolaire, la fameuse liste est plus une source de motivation que le contraire pour les écoles d'ici qui sont au-dessus de la moyenne.

La réforme scolaire qui favorise un «plan de réussite» pour chaque école ne devrait pas trop causer de problème à Sherbrooke et en Estrie. Si la réforme a ses bons côtés, elle a aussi ses risques dont celui d'un nivellement par la base au détriment de la qualité. Il faut qu'un diplôme, qu'une réussite, soit crédible.

La réussite dépend de l'élève, de l'école et des enseignants mais, ne l'oublions pas, aussi des parents.

Chapeau aux bénévoles du golf!

Il ne se passe pas une semaine sans un ou deux tournois de golf bénéficiant sur le territoire desservi par *La Tribune*. Si, aux yeux de certains, ces tournois peuvent manquer d'originalité et devenir des événements redondants, ce n'est l'opinion d'une foule d'organismes charitables, d'associations et de fondations.

Une revue rapide et sûrement incomplète des dons générés par les tournois de golf dépasse cette saison les 500 000 \$ dans notre région.

Si le tournoi Domtar au bénéfice de la Fondation du CHUS éclipsé tous les événements du genre avec des profits de 200 000 \$, il y en a plusieurs autres (ACDO, Espoir, Leucan, classique John-Hackett, Société d'Alzheimer, Gardiens de l'enfance, Société canadienne du cancer, Fibrose kystique de l'Estrie, Fondation Rock-Guertin, Gilles-Marotte, Paul-Brouillard, les tournois d'une dizaine de maires, celui du député Claude Boucher et ceux de diverses entreprises) qui permettent d'amasser des sommes variant de 10 000 à 30 000 \$.

À l'origine de tous ces tournois, il y a des bénévoles et des commanditaires qu'il convient d'applaudir et de remercier.

Reconnaissance méritée

Il était temps, comme l'indiquait avec justesse notre correspondant Gilles Besmargian dans son compte-rendu. Plus de 21 ans après la mort de M. Jean-Charles Perreault, un homme d'affaires très impliqué dans sa communauté, un grand bénévole, un grand sportif à l'origine du Centre communautaire et culturel de Warwick, on vient de rebaptiser l'immeuble en son nom.

L'aréna Jean-Charles-Perreault perpétuera la mémoire d'un homme engagé qui, parmi ses réalisations, aura influencé positivement de nombreux jeunes en leur donnant le goût du sport, du dépassement et de l'excellence.

La population de Warwick lui accorde une reconnaissance pleinement méritée.



LETTRE OUVERTE

De la nécessité d'un permis

Le coroner en chef du Québec vient d'ordonner une enquête publique sur l'incendie survenu dans un centre d'hébergement de Shawinigan, à la fin juillet dernier, ayant causé la mort d'un résident. Le coroner Cyrille Delage, qui présidera cette enquête publique, devrait se pencher sur la réglementation des centres d'hébergement accueillant moins de neuf résidents.

Il est incroyable qu'encore aujourd'hui une résidence puisse opérer sans avoir fait l'objet d'une inspection formelle visant à assurer le respect des normes minimales de sécurité et de salubrité.

On sait que, malheureusement, plusieurs municipalités ne font aucune inspection des résidences pour personnes âgées ou handicapées. Cela a comme conséquence, dans le cas d'un incendie, que les pompiers ne savent pas où se trouvent toutes les résidences et qu'ils ne savent encore moins si elles hébergent des cas lourds non autonomes.

Dans le cas des résidences de neuf unités et moins, l'absence de permis signifie concrètement que ces résidences

ne sont pas nécessairement munies d'un plan d'évacuation et qu'elles n'ont pas eu à se conformer au Code national du bâtiment. Il est triste d'avoir à se tourner vers des instances traitant généralement de cas relevant du criminel afin de régler des problèmes d'ordre sociaux et de sécurité publique.

L'Association des résidences pour retraités du Québec (ARRO) soutient que l'une des mesures cruciales à adopter afin de remédier efficacement à ce problème serait un contrôle plus serré du secteur des résidences de retraite. Ce contrôle s'effectuerait entre autres par l'obtention obligatoire d'un permis d'opération de résidence, octroyé par une instance officielle.

C'est une mesure simple, mais faisant cruellement défaut. Un tel permis, qui pourrait être émis par la Société d'habitation du Québec, assurerait le respect des normes minimales de sécurité et de salubrité, comme il se fait dans l'industrie du tourisme ou dans les garderies.

Ainsi, l'instance officielle qui chapeauterait ce permis pourrait, en collaboration avec les municipalités, les

CLSC, les Régies régionales, les associations d'âinés et les associations de résidences, assurer un meilleur contrôle sur tous les aspects du travail effectué dans les résidences. De plus, cette collaboration permettrait de procéder plus adéquatement à l'évaluation des besoins, ainsi qu'à celle de la satisfaction de la clientèle vis-à-vis le milieu de vie et les services et au traitement des plaintes, etc.

Il reste beaucoup de travail à accomplir dans ce dossier et plusieurs groupes et associations réclament une intervention assurant un «contrôle» de base. Mais il est clair qu'il faut d'abord une volonté d'améliorer la situation. Il est possible de poser des gestes concrets, comme celui d'obliger l'obtention d'un permis d'opérer une résidence, assurant le respect des normes minimales de sécurité, de salubrité, d'entretien et de qualité des services.

Robert Chagnon
Directeur général
Association des résidences
pour retraités du Québec

TRIBUNE LIBRE

L'autre langue officielle

La langue officielle, c'est celle par laquelle l'État communique avec les citoyens. Quand le premier ministre parle à la télévision ou ailleurs, est-ce officiel? Si oui, pourquoi utilise-t-il l'anglais chaque fois qu'une question lui est posée dans cette langue sur le territoire du Québec? À qui s'adresse-t-il? Vingt-trois ans après l'adoption de la Charte de la langue française, se trouve-t-il encore quelqu'un qui ne comprenne pas le français chez nous? Lors du conseil national du PQ des 26

et 27 août derniers, le premier ministre et le ministre de la langue française ont affirmé leur intention de continuer de répondre en anglais aux questions qu'on leur pose en anglais.

Pourquoi ne comprennent-ils pas qu'en se comportant ainsi, ils affichent la langue anglaise, lui donnent un caractère officiel et envoient plusieurs messages aux allophones et aux francophones du Québec. Pour les allophones qui choisissent massivement la radio, les journaux et la télévision de langue anglaise, il y a là la confirmation qu'ils font le bon choix. L'anglais et le français sont sur un pied d'égalité, l'anglais et le français marchent côte à côte (le pot de terre et le pot de fer). Lequel brisera l'autre? À Montréal, le temps joue en faveur

des allophones. Leur langue: italien, espagnol, chinois et autres, finiront par avoir la même importance que la langue française parce que notre langue sera devenue la langue de la famille et des amis au même titre que leurs langues à eux, l'anglais s'imposant comme la langue collective, publique et commune.

M. Bouchard et Mme Beaudoin ignorent-ils que les allophones gardent leur langue à la maison et qu'ils choisissent l'anglais s'il leur arrive d'effectuer un transfert linguistique?

Aux francophones du Québec, l'attitude des ministres péquistes indique que leur langue n'a pas de territoire qui lui soit propre. Elle est en concurrence avec l'autre et tant pis si elle perd.

L'élan donné à l'anglais par nos ministres péquistes encourage anglophones, allophones et francophones à l'utiliser de plus en plus dans les lieux publics. C'est ainsi qu'à Montréal, les unilingues français se sentent de moins en moins chez eux et qu'ils doivent se mettre à la pratique de l'anglais comme ils le font à l'extérieur de nos frontières. Nos ministres péquistes ignorent-ils que l'anglais est déjà la langue commune dans plusieurs écoles françaises de Montréal tant publiques que privées n'ayant vraiment droit de cité qu'en salle de classe?

Le comportement linguistique du premier ministre et de la ministre Beaudoin rappelle trop fréquemment

aux Québécois que la langue de leur peuple doit s'incliner quand l'autre arrive. Ce qui laisse à penser que la langue de première classe, c'est l'autre. Désolant!

Pour que grandissent la fierté des Québécois et leur confiance en eux-mêmes, il est souhaitable qu'ils connaissent deux ou trois langues pour leur culture personnelle comme pour leur mobilité à travers le village global. Toutefois, ils doivent sentir que leur langue est la langue prioritaire, la langue commune et la langue publique. Ils doivent être témoins de comportements qui garantissent qu'elle ne sera nulle part reléguée au rang de langue privée et mise sur le même pied que toutes les autres pour laisser le haut du pavé à l'anglais.

Quand les membres du gouvernement comme les simples citoyens feront-ils la différence entre la langue commune officielle et les langues qui enrichissent une même personne? La première est gage d'identité et condition de durée pour notre peuple. Les autres sont des outils de rayonnement pour le Québécois qui les parle.

Clermont Domingue
Fleurimont

| ADMINISTRATION | RÉDACTION | PUBLICITÉ | TECHNOLOGIE | PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION | COMPTABILITÉ | TIRAGE |
|--|--|---------------------------------------|--|-------------------------------|--|---|
| Raymond Tardif Président et éditeur | René Morin Vice-président Finances et administration | Maurice Cloutier Rédacteur en chef | Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur | François Fouquet Directeur | Aloin LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur | René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint |
| | | | | André Roberge Directeur | Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur | Pierre Vallée Contrôleur |
| | | | | | Julienne Poulin Gérante du crédit | André Casteau Directeur |
| | | | | | | Serge Nadeau Adjoint au directeur |

Services en garderies disponibles 24 heures sur 24

La région devra attendre au moins une année

Claude PLANTE
Sherbrooke

Il faudra attendre au moins un an avant de voir s'ouvrir en Estrie des garderies spécialisées pour offrir des services 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Le projet pilote gouvernemental ne touche pas notre région pour le moment.

Les dix centres à la petite enfance (CPE) désignés par le ministère de la Famille (principalement situés dans les régions de Montréal et de Québec) pour son projet pilote avaient identifié le besoin et en avaient fait la demande, mentionne Sylvie Lanthier, directrice des communications au ministère.

«Nous sommes allés en appel d'offres. Ce ne sont pas les centres de toutes les régions qui se sont risqués. Ils attendent de voir. Ou bien, ils ont

davantage une clientèle qui répond à l'horaire 8 h à 18 h», dit-elle.

«Il y a plein de choses à considérer: le nombre d'éducateurs par enfant, la sécurité, etc.»

Il se pourrait que des CPE estriens emboîtent le pas plus tard, une fois qu'on aura dressé un bilan de cette expérience, ajoute Mme Lanthier.

Les services de garde aux horaires atypiques répondent aux besoins de parents oeuvrant dans des secteurs d'activité comme le milieu hospitalier, l'hôtellerie et la restauration, fait remarquer la porte-parole. Ces pères et ces mères sont plus susceptibles d'avoir besoin de service de garde le soir, la nuit et les fins de semaine.

«L'an prochain, on pourra évaluer d'autres demandes, affirme-t-elle. Nous pourrions répondre à des besoins supplémentaires.»

La nouvelle politique gouvernementale ouvre la porte à l'initiative de la part des directions de centres à la petite enfance. Certains ont choisi un horaire allant de 6 h à 1 h le matin, répondant alors à une plus large clientèle.

De plus, le ministère envisage de créer un réseau de CPE à horaires non usuels sur tout le territoire.

Le Regroupement

Au Regroupement des centres de la petite enfance des Cantons de l'Est, on confirme qu'il n'y a pas de garderie dans la région qui offre déjà ce service. On voit toutefois l'initiative gouvernementale d'un bon oeil, note Martine Staehler, coordonnatrice de l'organisme.

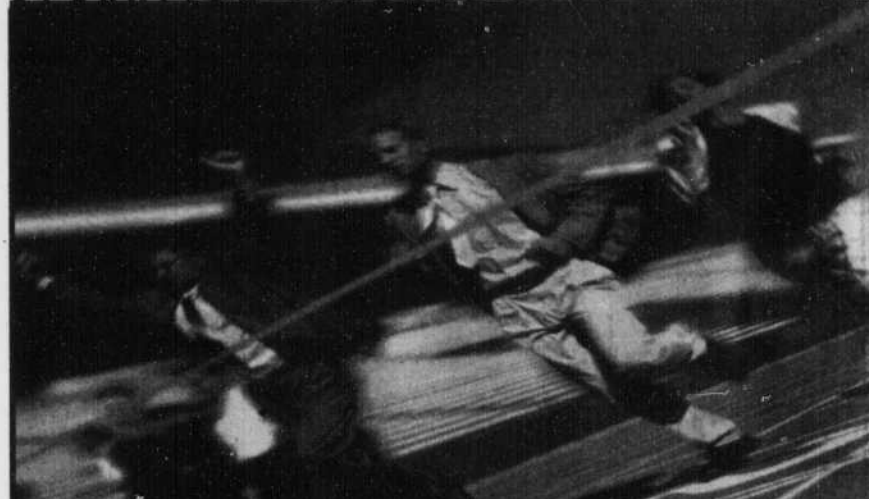
Il faut savoir qu'il est difficile de financer pareilles opérations. Les CPE offrant le service 24 heures doivent avoir des lits, des douches et d'autres

équipements spécifiques.

«Ça prend une masse critique importante d'enfants. L'objectif est de répondre aux besoins de parents qui tra-

vailent sur des horaires rotatifs, comme par exemple à Valcourt (dans les usines de la compagnie Bombardier)», explique Mme Staehler.

OPÉRATION «COURSE VERS L'EMPLOI»



Vous devriez courir pour vous inscrire!

Plus de 95 % de nos finissants ont trouvé un emploi

Premier collège à intégrer la certification Comptia A+, Network + MCP + Site Building et MCSE Windows 2000 dans ses programmes

Le plus important collège québécois de formation en informatique, le Collège de l'Estrie affilié au collège MultiHexa vous offre la possibilité de vous inscrire au programme de votre choix en informatique dès le 6 septembre 2000. Les places sont limitées.

Programme Extra

- 8 semaines d'essai
- Certification Comptia A+, Network +, MCP + SB et MCSE
- Volumes de certification
- Examens de certification
- Centre d'évaluation VUE

Nouveau programme Programmeur analyste, spécialisation : Développement WEB

Programmes offerts :

- Installation et gestion de réseaux
- Programmeur-analyste (WEB)
- Technique de micro-informatique
- Actualisation en bureautique
- Perfectionnement en bureautique

COLLÈGE DE L'ESTRIE

AFFILIÉ À ITMI - MULTIHÉXA

Début des cours 6 septembre

(819) 346-5000

www.collegeestrie.com

37, rue Wellington Nord Sherbrooke (Québec) J1H 5A9

Comme activité principale de financement

La Fondation du Centre hospitalier de Lac-Mégantic compte sur son tournoi de golf

Ronald MARTEL
Lac-Mégantic

Pour la 8e année d'affilée, on veut faire du tournoi de golf l'activité principale de la campagne de financement de la Fondation du Centre hospitalier de Lac-Mégantic, qui a pris pour nom Carrefour Santé du Granit, depuis peu.

Ce tournoi de golf aura lieu le dimanche 10 septembre prochain, à 13 h, au Club de golf de Lac-Mégantic. En 1999, le tournoi avait amassé 10 000 \$ pour la Fondation, attirant plus de 200 participants.

On souhaite évidemment rééditer ce succès cette année et on compte sur Luc Quirion, p.-d.g. de Bestar, à titre de président d'honneur de l'événement, lui qui est bien connu pour son intérêt dans la cause de la santé et sa détermination dans tout ce qu'il entreprend.

Nouveaux équipements

Année après année, les fonds réunis ont permis de doter le Centre hospitalier de nouveaux équipements spéciali-

sés, lesquels ne manquent pas d'améliorer les soins dispensés à toute la population de la MRC du Granit.

«Le tournoi de golf de la Fondation n'est pas une activité réservée aux golfeurs chevronnés, de confier Guy Philippon, responsable du comité organisateur. C'est une activité des employés ouverte à toute la population. Nous avons envoyé une centaine d'invitations par fax à des compagnies, et l'an dernier, une bonne quinzaine de médecins, de professionnels, d'orthopédistes et de médecins de Sherbrooke y ont participé.»

Plus de patients traités

Les équipements spécialisés acquis grâce aux fonds amassés ont jusqu'ici permis d'augmenter le nombre de patients traités, entre autres en O.R.L., en orthopédie et en chirurgie d'un jour.

«En effet, en 1998, 100 patients en avaient profité, alors qu'ils étaient 200 en 1999 et qu'en 2000, on vise 280 interventions médicales, de se réjouir Jacques Lareau, d.g. de l'hôpital. C'est autant de dépenses de moins pour les résidents qui se font soigner ici au lieu

de se déplacer à Sherbrooke ou Saint-Georges.»

Des améliorations sont maintenant souhaitées en terme de nouveaux équipements de pointe, en ophtalmologie, pour le traitement des cataractes au laser. Le Club Lions de Lac-Mégantic a aussi été mis à contribution à ce chapitre, puisque les besoins nécessiteraient des fonds de 175 000 à 200 000 \$.

Président d'honneur heureux

Pour sa part, le président d'honneur s'est dit heureux d'accepter l'invitation à contribuer à sa manière au succès du tournoi de golf.

«À titre d'industriel, c'est important pour moi que le centre hospitalier offre le plus de services possibles, pour satisfaire les nouveaux arrivants qui viennent travailler dans nos usines(...). Et en tant que Méganticois, nous avons vu le Centre hospitalier se construire en 1962. Ça fait 38 ans que ma famille et moi apprécions notre hôpital, et quoique le secteur de la santé est sous-financé, les gens n'ont pas baissé les bras, c'est donc une oeuvre qui mérite notre support!», d'indiquer Luc Quirion.

CAISSE DE 24
1831\$
RÉGULIER: 23,39 \$
+ TAXES + DÉPÔT



CAISSE DE 12
999\$
RÉGULIER: 12,19 \$
+ TAXES + DÉPÔT



CAISSE DE 6
599\$
RÉGULIER: 7,99 \$
+ TAXES + DÉPÔT



WILDCAT/MILWAUKEE'S BEST

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2000.

Place à la Fête des vendanges Magog-Orford

Marquant le coup d'envoi des festivités, le bal des vendanges a attiré, hier soir, à la Pointe Merry, quelque 500 convives

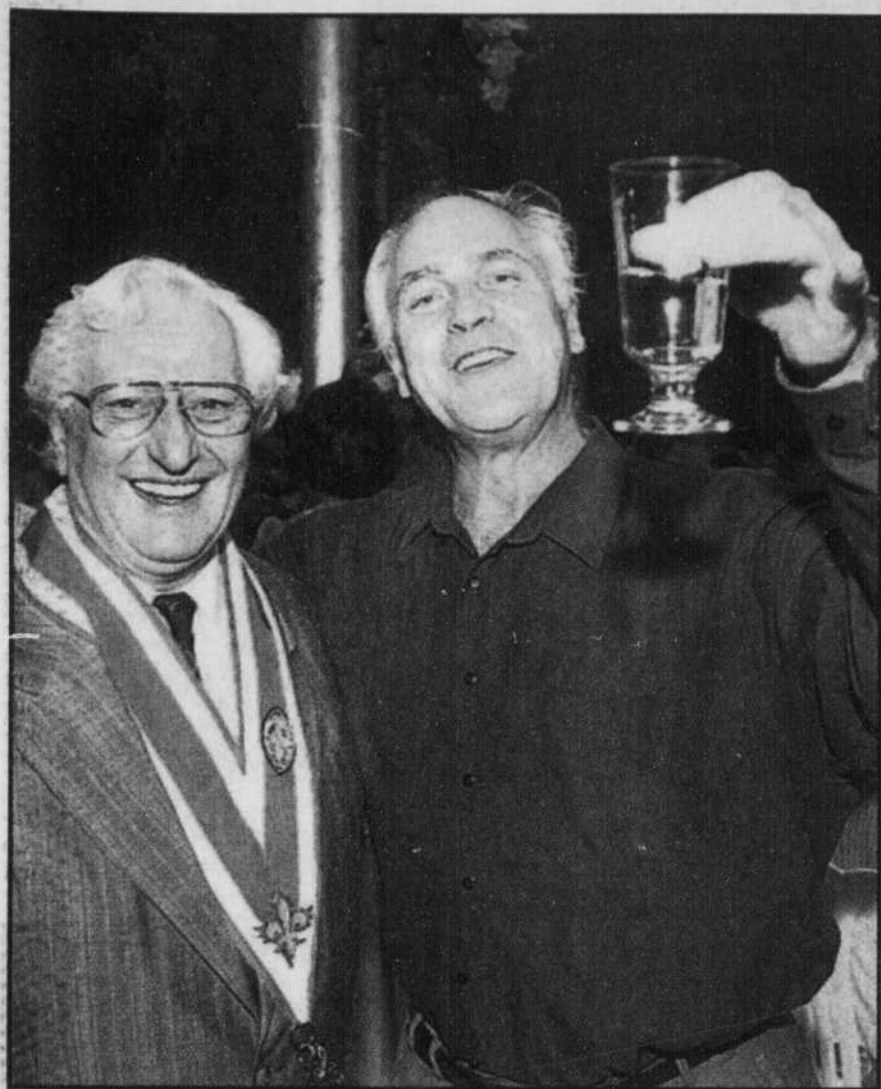
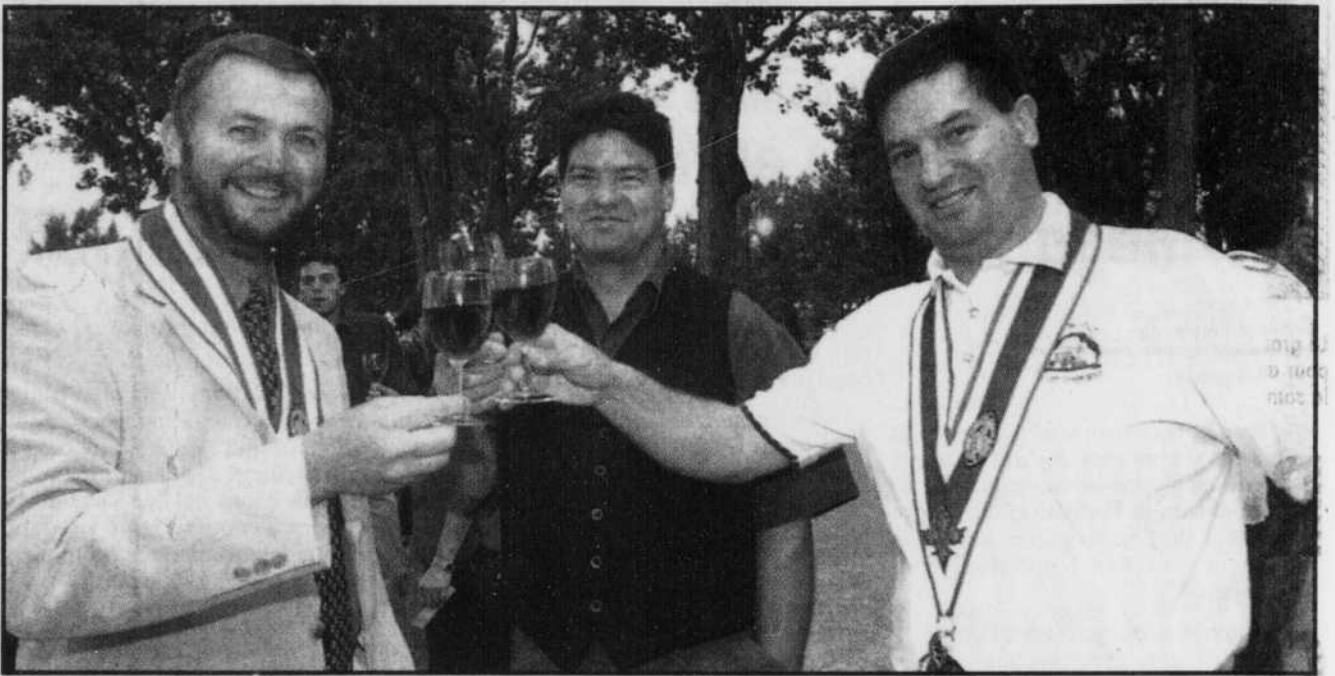


Photo ci-haut: Jacques Daniel et Daniel Pinard ont levé leur verre hier à la septième édition de la fête des vendanges.

Photo de droite: Victor Dietrich, du vignoble Dietrich-Jooss d'Iberville, ainsi que les frères François et Jean-Paul Sieur, du vignoble Le Cep d'argent, ont pris plaisir à participer au bal des vendanges, événement qui donne chaque année le coup d'envoi des festivités.



Plus de 500 convives ont dégusté les vins et le repas six services savamment concoctés par les chefs lors du bal des vendanges qui s'est déroulé sous un chapiteau à la Pointe Merry.



Pascale BRETON

Magog

La canicule qui a sévit toute la journée hier s'est effacée en début de soirée pour laisser sa place à une température plus fraîche, comme si elle souhaitait se placer au diapason de la célébration annuelle du raisin, dans un parfum d'automne et de récolte.

Et comme chaque année, c'est un bal réunissant quelque 500 convives qui a donné le coup d'envoi de la Fête des vendanges Magog-Orford, à la Pointe Merry. Sous l'un des trois chapiteaux, les nombreux invités ont été conviés à déguster un repas six services avant de faire quelques pas de danse sur une musique des années 1920 à aujourd'hui, guidés par Mike Goudreau et ses amis.

Ce bal annuel est l'occasion rêvée selon les organisateurs pour offrir un avant-goût des vins et des produits du terroir qui seront présentés au cours des deux week-ends de l'événement.

Banc des vendanges

«En France, les vignerons célèbrent la première journée des vendanges avec ce qu'on appelle "le banc des vendanges", explique Suzanne-Marie Landry. Le bal est donc pour nous cette journée officielle qui lance les festivités.»

Les convives ont donc pu déguster hier soir de la truite, du porc, du cerf rouge, du lapin, des fromages et des fruits savamment apprêtés au gré de la fantaisie et de l'imagination des chefs de renom qui ont élaborés ce menu six services, sans oublier bien sûr les vins, des rouges, des blancs et des liqueurs fines, question d'aiguiser les papilles.

Le tout avec une musique d'ambiance en sourdine et un décor de vignes et de raisins pour véritablement témoigner de cette fête annuelle du vin qui bat son plein à Magog et qui convie des visiteurs de partout au Québec.

«Nous venons d'emménager dans la région. Nous voulions participer au bal afin de mieux connaître les produits et les vins qui sont faits ici» explique Robert Desy, de Saint-Élie d'Orford.

«Chaque année, nous participions à la fête des vendanges, même quand nous étions à Montréal. Nous faisons notre propre vin, nous aimons la peinture et la photographie et la fête des vendanges est une belle occasion pour nous inspirer», poursuit sa conjointe, Francine Allaire.

Si le bal a ouvert les festivités, le comité organisateur de cette septième édition a cependant imaginé des événements grandioses pour chacune des soirées. Ce soir, place à la Louisiane sous le thème «Une nuit en Nouvelle-Orléans», avec une dégustation de vins et de fromages québécois tandis que demain, ce sera au tour des rythmes sud-africains d'envahir la place avec en tête Lorraine Klassen.

De mieux en mieux

Pour cette édition 2000, l'événement a encore pris des galons. La participation d'une centaine d'exposants et une sélection de quelque 300 produits québécois, des fines bouchées d'invention régionale et milles saveurs pour le palais, attendent les visiteurs. Le tout sans oublier le coin pour bouquiner ainsi que des expositions, des jeux et des concours.

«Nous avons eu une crise de croissance, s'exclame en riant Suzanne-Marie Landry. En plus de présenter les vins québécois, c'est devenu une fête de tout l'agro-alimentaire. C'est un hommage que nous voulons rendre à toutes ces producteurs qui travaillent fort et qui doivent être à la fois spécialistes en agriculture, en vin et en marketing.»

D'année en année, le public répond particulièrement bien à l'événement. Cette fois-ci, une délégation de quatre exposants des Îles-de-la-Madeleine est même sur place ainsi que des représentants de l'Office de tourisme de l'endroit.

«L'événement attire des touristes de partout, poursuit Mme Landry. C'est une belle vitrine pour la région et on remarque de plus en plus que les résidents se l'approprient, ils embarquent vraiment avec nous.»

LE SHETLAND

ESSENTIEL

29,95

Un rapport qualité/prix

Simons vraiment imbattable pour un essentiel d'automne!

Une exclusivité du 31 pour homme

dans la palette des coloris 2000-2001:

bordeaux, olive,

kaki, avoine,

prune, charbon,

ou marine.

P.m.g.tg.tlg.

Chemise carreaux

40,00, pantalon

utilitaire 49,95



SIMONS